Bulletin de l'Ecole française
d'Extrême-Orient

Complément à l'Inventaire descriptif des monuments du Cambodge pour les quatre provinces du Siam Oriental

Erik Seidenfaden

Citer ce document / Cite this document :

Seidenfaden Erik. Complément à l'Inventaire descriptif des monuments du Cambodge pour les quatre provinces du Siam Oriental. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 22, 1922. pp. 55-99;

doi : https://doi.org/10.3406/befeo.1922.2912

https://www.persee.fr/doc/befeo_0336-1519_1922_num_22_1_2912

Fichier pdf généré le 08/11/2019

COMPLÉMENT A L'INVENTAIRE DESCRIPTIF

DES

MONUMENTS DU CAMBODGE

pour les quatre provinces du Siam Oriental.

Par le Commandant Erik SEIDENFADEN

de la Gendarmerie Siamoise.

Pendant un séjour de onze ans dans le Siam Oriental ou Bas Laos siamois (1), j'ai eu l'occasion de voir la plupart des ruines, sanctuaires, villes et inscriptions khmères décrites par M. le commandant Lunet de Lajonquière dans son *Inventaire descriptif des monuments du Cambodge*, tome II. Mais en outre, j'ai pu, au cours de mes tournées d'inspection, visiter moi-même ou me faire signaler un certain nombre d'autres ruines et de nouvelles inscriptions, et, dans certains cas, compléter ou rectifier divers renseignements donnés par M. de Lajonquière. Il va sans dire que je n'ai à aucun degré la prétention d'être archéologue, et si je me décide à présenter ce travail, c'est sur les instances de M. G. Cœdès, Conservateur de la Bibliothèque Nationale de Bangkok, qui a estimé qu'il y aurait intérêt à publier ces notes, avant que ne disparaissent ces ruines, stèles ou autres monuments qu'aucun règlement ne protège encore.

On verra que j'ai reconnu 26 nouveaux sanctuaires, dont un temple taillé dans le roc, un grand caitya, 4 vieilles cités, 7 inscriptions et enfin 18 localités où se trouvent des statues, autels et autres objets présentant un intérêt archéologique. J'ai pu aussi recueillir des informations sur 26 autres sanctuaires, une vieille cité, 8 inscriptions et 15 points archéologiques : ces renseignements provenant de fonctionnaires et d'indigènes, Siamois ou Khmèrs, auraient naturellement besoin d'être contrôlés; mais ce que je sais par ailleurs du caractère de ces gens et du pays où ils m'ont signalé des monuments, m'autorise à croire que la

---

(1) Formé par les quatre provinces de Năkhŏn Raxasima, Ŭbŏn, Roi Ĕt et Ŭdŏn, qui constituent presque un tiers du territoire actuel du royaume de Siam et sont peuplées d'environ trois millions d'habitants.

Persée creative commons

plupart de leurs renseignements sont exacts. On trouvera enfin dans le cours de ce travail quelques informations complémentaires sur 28 monuments compris dans l'*Inventaire descriptif*.

Les informations concernant les documents épigraphiques m'ont été obligeamment fournies par M. Cœdès. Un certain nombre d'inscriptions que je n'avais pu voir moi-même ont été recherchées par les ordres de S. A. R. le prince Damrong qui a eu la bienveillance de me communiquer les renseignements envoyés à leur sujet.

Selon l'opinion de M. de Lajonquière, la civilisation khmère ne se serait pas étendue en dehors de la vallée du Mun et de son plus grand affluent, le Lăm-Xi. Mon opinion est, au contraire, qu'elle se répandit beaucoup plus loin, et j'ai pu le démontrer au moins dans un cas, grâce à la découverte d'une vieille cité khmère dans le district de Phu Khiao, région où, suivant M. de Lajonquière, cette civilisation n'aurait pas pénétré. Quand on voit le nombre considérable de temples, de bassins, de chaussées, dans toute cette région (1), on a l'impression que le pays, aujourd'hui si stérile et souvent désert, était autrefois beaucoup plus peuplé et jouissait d'un assez haut degré de civilisation : cela est vrai au moins pour les trois provinces de Năkhŏn Raxasima, Ŭbon et Roi Ĕt, ainsi que pour la partie orientale d'Ŭdŏn, et ne doit plus nous étonner depuis que M. Henri Maspero a montré que ces quatre provinces formaient, avec la partie de la vallée du Mékong nommée Laos français, le Tchen-la de terre des Chinois (2). Mais lorsque M. H. Maspero propose de placer l'ancienne capitale du Tchen-la de terre à Pak Hĭn Bŭn (3), je regrette de ne pouvoir me ranger à son avis : d'abord il n'y a pas le moindre vestige de ruine cambodgienne en cet endroit, ainsi que M. H. Maspero le reconnaît lui-même ; ensuite on trouve à Tha Khēk, ancien site de Năkhŏn Phănŏm et résidence actuelle du Commissaire du Gouvernement français, les restes d'une grande ville détruite et abandonnée à la suite de la dernière guerre entre le Siam et l'Annam. Il me semble plus raisonnable de placer ici l'ancienne capitale du Tchen-la de terre : le nom même de *Nagara Bnaṃ*, et la tradition concernant le grand caitya construit là par Phra Chao Khôtabong s'accordent pour faire attribuer une date ancienne à la fondation de cette ville.

Dans le cours de ce travail, l'*Inventaire descriptif des monuments du Cambodge*, tome II, sera cité sous la forme abrégée *IK*. La carte est une copie de celle qui est jointe à l'Inventaire : j'y ai porté en rouge tous les points nouvellement découverts. Je tiens, en terminant, à remercier mon ami H. B. Tornöe, architecte, qui a bien voulu dresser les plans de quelques monuments

---

(1) J'ai visité ou me suis fait signaler environ deux cents places ou villes fortifiées dans ces quatre provinces.

(2) *Etudes d'histoire d'Annam*, *BEFEO*, XVIII, III, 29-36.

(3) *Ibid.*, p. 32.

d'après mes propres relevés, — M. Viggo Bang qui a mis au net mes croquis de diverses pièces de sculpture, — et enfin l'Ecole française d'Extrême-Orient qui a accordé à ces notes l'hospitalité du *Bulletin*.

I. — PROVINCE D'ŬBŎN.

A. — CHĂNGVĂT ŬBŎN.

Ămphœ Sŭvănnăvari (Pak Mun).

Khăn Thevăda. — Sur la rive droite du Mun, à l'endroit précis où le fleuve se jette dans le Mékong, se dresse une petite colline appelé Khăn Thevăda ou Phu Bo, où l'on voit, gisant sur le sol, deux stèles de grès rouge, hautes de 1 m. 70 : chacune de ces stèles porte sur une de ses faces une inscription sanskrite de 6 lignes (pl. II).

Thăm Prasat. — En remontant le Mun, on rencontre sur la rive droite, à environ 1 km. du point précédent, un grand rocher nommé Phu Ma Năi, à la base duquel se trouve une caverne appelée Thăm Prasat. Celle-ci, mesurant 25 mètres de longueur, 2 mètres de hauteur et 12 mètres de profondeur, a été fouillée et complètement bouleversée par des chercheurs de trésors, mais on y voit encore deux autels de grès percés de mortaises destinées à recevoir des statues, une dalle présentant quatre cavités (pour placer des liṅgas ?), un liṅga haut de 0 m. 50, et enfin un seuil de grès avec les trous destinés à recevoir les battants d'une porte ; à droite et à gauche de cette porte subsistent les restes d'un mur qui fermait autrefois la caverne. Un des deux autels porte, sur son rebord, une inscription de trois lignes.

Voici sur ces nouvelles inscriptions de Pak Mun les renseignements que veut bien me communiquer M. Cœdès.

« Les inscriptions gravées sur les deux stèles de Khăn Thevăda comptent chacune six lignes disposées comme sur la stèle de Phu Lăkhon et couvrant sur la pierre une surface d'égale dimension. Leur aspect rappelle si exactement celui de la stèle de Phu Lăkhon, qu'un premier examen superficiel des estampages m'avait amené à penser que ceux-ci se rapportaient en fait à l'inscription publiée par A. Barth (*BEFEO*, III, 442). Mais, sans compter qu'il était peu vraisemblable qu'un fonctionnaire siamois eût été estamper une pierre située en territoire français, un examen plus attentif des estampages ne tarda pas à me convaincre qu'ils correspondaient réellement à deux inscriptions nouvelles.

« L'une d'elles est en très mauvais état, et toute la partie de gauche est presque complètement ruinée. L'autre est au contraire mieux conservée que la stèle de Phu Lăkhon et fournit une lecture complète de la première ligne.

De plus, alors qu'à Phu Lăkhon la troisième et la quatrième lignes ont à peu près la même longueur, la troisième ligne des inscriptions de Pak Mun est sensiblement plus longue que la quatrième. Enfin, le signe de la voyelle *e* dans la syllabe *je* (l. 4), placé sous le *j* à Phu Lăkhon, est écrit à sa gauche sur les stèles de Pak Mun. Celles-ci sont donc bien distinctes de celle qui est située sur la rive gauche du Mékong.

« Voici le texte complet de cette inscription de Citrasena, dont on connaît ainsi trois répliques :

I.	*(1) naptā çrī-Sārvvabhaumasya*	*sūnuç çrī-Vīravarmmaṇaḥ*
	(2) çaktyānūna × kaniṣṭho pi	*bhrātā çrī-Bhavavarmmaṇaḥ*
II.	*(3) çrī-Citrasenanāmā ya +*	*pūrvvam* (1) *āhatalakṣaṇaḥ*
	(4) sa çrī-Mahendravarmmeti	*nāma bheje bhiṣekajam*
III.	*(5) jitveman ṭeçam akhilaṅ*	*giriçasyeha bhūbhṛti*
	(6) liṅgan niveçayām āsa	*jayacihnam ivātmanaḥ*

Traduction.

I. — Petit-fils de Çrī Sārvabhauma, fils de Çrī Vīravarman, et, bien que le plus jeune frère de Çrī Bhavavarman, nullement inférieur en puissance (à ce dernier).

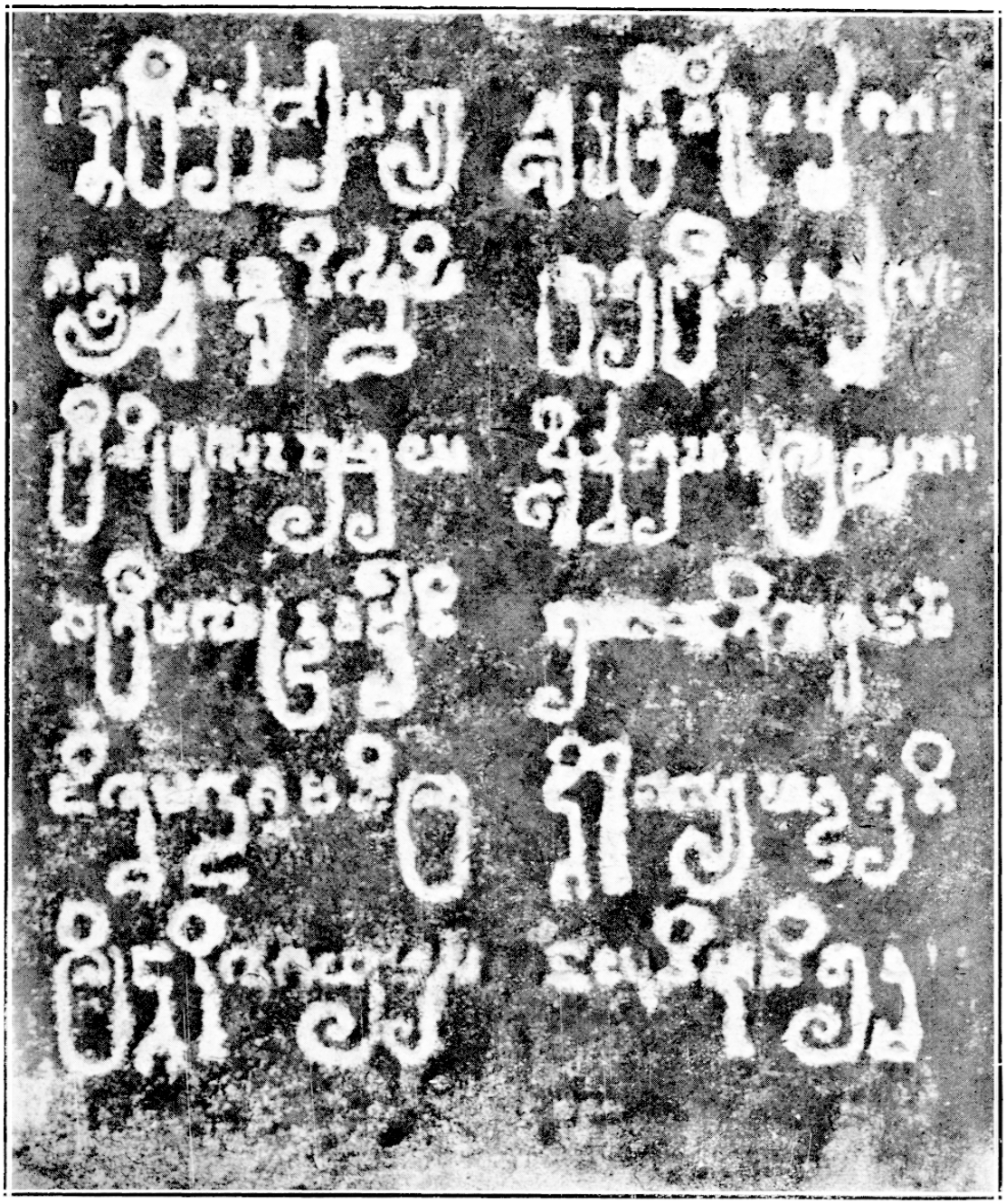
II. — Lui, qui était réputé autrefois sous le nom dc Çrī Citrasena, a pris le nom de Çrī Mahendravarman lors de son sacre.

III. — Après avoir conquis toute la contrée, il a, sur ce mont, établi ce liṅga de Giriça comme le signe de sa victoire.

« Le texte gravé sur un des autels de Cham Prasat comprend trois çlokas inscrits sur trois lignes, dans une écriture moins élégante et moins soignée que celle des documents précédents. Il est d'ailleurs très ruiné et les derniers caractères de chaque ligne ont complètement disparu. L'estampage, qui est par surcroît médiocre, permet cependant de reconnaître que les deux premiers çlokas étaient

---

(1) N'ayant pas à ma disposition d'estampage de l'inscription de Phu Lăkhon, je ne puis décider si la lecture de M. Barth : *yas sarvva* est absolument correcte. Je constate seulement que le signe interprété par lui comme un *s* souscrit est en réalité le signe de la voyelle *ū*. En supposant que l'upadhmānīya ait été peu distinct sur son estampage, le *p* assez fortement renflé à gauche a pu facilement être pris pour un *s*, d'où la lecture *sarvva*. Sur l'estampage de Pak Mun, le groupe *pū* est absolument net. *Pūrva* est d'ailleurs plus satisfaisant et plus intéressant que *sarva*. [Sur l'estampage de l'Ecole française n° 66, la partie supérieure du groupe est très peu distincte, mais le signe de la voyelle *ū* est net : il faut donc lire *pūrva*, comme à Khăn Thevăda. N.D.L.R.]



Inscription de Khàn Thevăda (p. 57).

identiques à ceux des inscriptions précédentes. Quant au troisième, il se rapportait sans doute à l'idole érigée sur le piédestal. On lit en effet :

vijitya nikhilān deçān asmin deçe çilāmayam
vṛṣabhaṃ sthāpayām āsa jaya. . . . . (1)

Ayant vaincu tous les pays, il érigea dans ce pays un taureau de pierre (comme le signe de sa) victoire.

« Les inscriptions de Citrasena avaient été jusqu'ici trouvées exclusivement sur les bords du moyen Mékong. On voit que c'est encore de cette même région, où j'ai cru pouvoir placer le site primitif du Tchen-la (*BEFEO*, XVIII, IX, 2), que proviennent les nouvelles inscriptions de ce personnage signalées ici pour la première fois.

« Ces trois inscriptions, outre l'intérêt qui résulte ainsi de leur existence même, fournissent une donnée nouvelle sur les ascendants de Mahendravarman et de son frère Bhavavarman I. Ils étaient petits-fils d'un personnage nommé Çrī Sārvabhauma. Ce nom qui signifie proprement « monarque universel » et est synonyme de *cakravartin*, peut être aussi considéré comme un nom propre. La présence du préfixe *çrī* semble favoriser cette dernière interprétation.

« Enfin, le texte de la troisième inscription, celle du piédestal de Thăm Prasat, permet, par comparaison, d'attribuer également à Citrasena-Mahendravarman une stèle ruinée, estampée par la Mission Aymonier dans le Vat Xŭmphon de Mŭang Sŭrĭn. « Elle servait autrefois, dit M. Aymonier, de poteau central à la ville. Elle a été cassée, usée par les couteaux comme pierre à aiguiser, et son inscription n'y compte que les deux lignes incomplètes de la fin. Le texte est sanskrit et la forme des lettres indique que ce document remonte au VII^{e} siècle de notre ère » (2). Ces deux lignes incomplètes correspondent à deux fragments de çlokas dont voici la transcription :

— — — — — — — — — — —	— — — — — — — —
— — — — — — *bhūt*	*kṛtarājya* ⏑ — *caraḥ*
vijitya nikhilān deçān	*asmin deçe çilāmayam*
vṛṣabhaṃ sthā — — — — — —	— — — — — — — —

« L'identité de ce dernier çloka avec celui par lequel se termine l'inscription de Thăm Prasat permet d'affirmer que la stèle de Sŭrĭn émane du même

(1) Les quatre derniers akṣaras de la ligne sont irrémédiablement perdus. Le mot suivant *jaya* ne semble pas avoir été *cihna* comme dans les autres inscriptions, le caractère suivant immédiatement *ya* paraissant comporter une voyelle souscrite : mais, si les termes différaient, le sens devait être identique.

(2) *Le Cambodge*, t. II, p. 184. — M. de Lajonquière dit n'avoir pas retrouvé cette stèle (*IK*, II, 141).

roi. C'est la seule inscription connue de Citrasena qui ait été trouvée loin des bords du Mékong. Elle prouve que ce prince poussa ses conquêtes au Nord des Dangrêk, aussi loin vers l'Ouest que son frère Bhavavarman I avait poussé les siennes dans le bassin du Grand Lac (Inscr. du liṅga de Phnoṃ Bantăy Năṅ, un peu au Sud de Moṅkolbóreĕi). »

Amphœ Phĭmunmăngsahan.

Kēng Săphœ. — D'après des renseignements qui m'ont été donnés par le Nai Ămphœ et par plusieurs autres indigènes, il existe au milieu du rapide Kēng Săphœ, en face de Vat Tăi (village de Phĭmun), un rocher sur lequel on peut voir l'image d'un dieu sculpté et une inscription.

Dans ce même district on a trouvé à plusieurs reprises des bracelets en or, des crochets destinés à suspendre les tambours de bronze (măhôrăthu'k) pendant les processions, et un nombre important de grandes jarres dites « hăi kha ».

Ămphœ Ŭbŏn.

Văng Săngăt. — Dans la ville d'Ŭbŏn, à Văng Săngăt, l'ancienne résidence de S. A. R. le Prince Sănphăsĭt lorsqu'il était vice-roi de la province, se trouve une petite statue de Gaṇeça assis, en grès, provenant du Práḥ Vihăr.

Ban Kŭt Lat. — Près du village de Ban Kŭt Lat, à 6 km. à l'Est d'Ŭbŏn, on a déterré en 1904 une statue de Buddha et une de Gaṇeça, toutes deux en samrit, qui furent offertes en 1907 à S. A. R. le Prince Damrong, au moment où celui-ci visitait la province. Plus tard, on a exhumé au même endroit une statuette de Viṣṇu en samrit, haute de 0 m. 09.

Mu'ang Khô. — A environ 2 km. au Nord d'Ŭbŏn, sur la route allant de la ville à Ămnat Chărœn, on rencontre dans la forêt l'ancien Mu'ang Chărămē ou Mu'ang Khô dont les remparts de terre laissent par endroits apparaître des briques. La tradition veut que ce mu'ang soit une ancienne ville khmère, et il est peu probable en effet que la construction en soit due aux Laotiens.

Ban Khămôi. — Voici enfin quelques renseignements complémentaires au sujet de Ban Khămôi (*IK*, n° 354). Le village est bâti en partie à l'intérieur d'une enceinte de terre. Sur le côté Nord de cette enceinte et presque en son milieu, se trouve la pagode où sont conservées les pierres et l'inscription mentionnées dans l'Inventaire. Mais en outre, il y a au milieu du village un grand bassin carré ayant en son centre un tertre au sommet duquel on reconnaît les vestiges d'une tour carrée en grès et latérite. Cette tour est complètement

écroulée ; à côté gisent les débris d'un nāga, d'un autel, de quelques colonnettes et de trois ou quatre *semà*. Dans la pagode, on conserve, outre l'inscription, deux autels, des débris de colonnettes, une grande *semà* ornée sur une de ses faces d'une sculpture de Rāhu. On voit encore à Ban Khămôi 12 grandes *semà* profondément enfouies dans le sol. Une chaussée conduit de la pagode au sanctuaire.

Ămphœ Mu'ang Samsĭb (1).

Dŏng Pu Ta. — A un peu moins de 100 mètres à l'Est des bureaux de l'ămphœ, dans le Dŏng Pu Ta (« forêt des mânes des ancêtres »), se trouve une statue de divinité debout, en grès rouge, haute de 1 m. 60, ainsi qu'un autel de grès. Ces vestiges, auxquels on peut ajouter les restes d'un bassin carré, permettent de supposer qu'il y avait autrefois un sanctuaire khmèr en cet endroit.

Ban Nôn Kho. — A deux km. au Sud-Ouest du point précédent existe un village bâti sur une colline. Dans la partie orientale de ce village il y a huit colonnes taillées en forme de liṅga, mesurant 1 m. 50 de hauteur, et disposées en deux groupes concentriques de quatre colonnes chacun ; à côté gisent les débris d'un autel.

Ban Phòn Mu'ang Mathăn. — Cet ancien village situé à deux km. au Sud de Ban Nôn Kho, est entouré de fossés et l'on y voit encore quelques traces d'une enceinte en pierre, et quinze grandes *semà* hautes de 1 m. 70, sous un bosquet d'énormes figuiers. Suivant la tradition, la ville était autrefois la résidence d'un roi fameux nommé Phya Năkhŏn Hŭng.

Ban Phăi Jăi. — Sur une haute colline située à 16 km. au Nord-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ Mu'ang Samsib, se trouve un village appelé Ban Phăi Jăi, ou Phăi Kosa, ou encore Phăi Sri Kănchăi Raxaburi. Les rues du village sont pavées de grès, et au Sud le mur d'enceinte est en pierre. On y voit un groupe d'énormes *semà* mesurant 3 m. 50 de hauteur. D'après la tradition, ce village était autrefois une ville khmère.

Ămphœ Khu'ang Năi (2).

Près des bureaux de l'ămphœ, on peut voir le soubassement d'un grand caitya écroulé. Des fouilles y ont amené la découverte de plusieurs bracelets

(1) Nommé autrefois Kăsemsri ; au Nord-Nord-Ouest du point d'Ŭbŏn.
(2) Nommé autrefois Trăkan Pot Phŏn, à l'Ouest-Nord-Ouest d'Ŭbŏn.

et anneaux de cheville en cuivre. La tradition locale, confirmée d'ailleurs par la forme des briques provenant du caitya, veut qu'il y ait eu ici autrefois un village khmèr.

Ămphœ Lŭmphŭk (1).

Mœang Doi. — Cette ancienne place fortifiée voisine de Ban Sŏng Plœi, à environ 10 km. à l'Ouest-Nord-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, est entourée de fossés profonds remplis d'eau. Dans l'intérieur, qui est envahi par la forêt, on rencontre quelques stèles de grès rouge sans inscriptions. La tradition locale place en ce point une ancienne ville khmère.

Ban Sănen. — Dans la pagode de ce village situé à environ 20 km. à l'Ouest de Lŭmphŭk, sont plusieurs *semà* gigantesques comme celles de Ban That Thong (cf. *IK*, II, 104, sous That Luk Kha Mè).

Ămphœ Jăsôthŏn.

Ban Sing. — Daus la pagode de ce village qui se trouverait à environ 60 km. au Nord-Est de Jăsôthŏn, des renseignements indigènes signalent un lion de pierre.

That Thong. — Des renseignements indigènes signalent à l'Ouest de la pagode un pilier de grès rouge haut de 1 m. 50 avec une inscription.

Ămphœ Fa Jat (2).

Ban Bŭng Kē. — A 11 km. à l'Ouest de Ban Khămôi (*IK*, n° 354) se trouve un grand village appelé Ban Bŭng Kē, bâti sur une colline et entouré d'une double enceinte avec fossés. A 400 mètres à l'Ouest du fossé extérieur, sur une petite colline, une stèle de grès rouge, mesurant 2 m. 50 de hauteur et portant une inscription sanskrite, fut déterrée par mes soins en 1913. Voici sur cette inscription nouvelle les renseignements que me communique M. Cœdès :

« La découverte de l'inscription de Ban Bŭng Kē est importante en ce sens qu'elle oblige à modifier les idées reçues sur l'extension du Cambodge vers le Nord au IX^{e} siècle de notre ère.

---

(1) Nommé autrefois Khăm Khœn Kēo ; au Nord-Ouest d'Ŭbŏn.

(2) Nommé autrefois Mohaxănăxăi.

« Si l'on examine la deuxième « Carte de l'Empire khmèr d'après la situation des inscriptions datées » publiée par M. Parmentier (*BEFEO*, XVI, III, 69), on constate qu'aucune inscription n'est indiquée au Nord des Dangrêk, et l'on semble pouvoir en conclure avec l'auteur que l'expansion dans cette région, attestée du VI[e] au début du VIII[e] siècle par un certain nombre de documents, n'avait été que momentanée et cessa durant les règnes de Jayavarman II à Rājendravarman (802 à 944 A. D.).

« L'inscription de Ban Bŭng Kē, datée de 808 çaka (886 A. D.), Indravarman régnant, oblige à modifier ces conclusions.

« Le texte comprend 16 lignes sanskrites : 1 sragdharā et 6 çlokas divisés en leurs pādas. Il relate la fondation par un certain Somāditya d'une image portant le nom de Trailokyanātha.

« L'épithète de « Sauveur des trois mondes » se rencontre dans le Rāmāyaṇa (I, 76, 19) où elle est appliquée à Rāma en tant qu'incarnation de Viṣṇu. Au Cambodge, ce vocable apparaît plusieurs fois dans l'épigraphie de la région d'Aṅkor et des provinces au Nord-Ouest du Grand Lac, désignant tantôt Viṣṇu, tantôt le Buddha (1). Ici, il est à peu près certain que l'image de Trailokyanātha était une image bouddhique : l'expression « Maître de tous les Munis » (*sakala-munipati*) qui lui est appliquée, et le fait que le but de cette fondation était « la délivrance de la naissance et de la mort » laissent peu de doute à cet égard.

« L'érection de cette image est accompagnée des donations usuelles de biens meubles et immeubles, au sujet desquelles le fondateur prononce les imprécations traditionnelles. L'unique intérêt de ce document réside dans le fait qu'il nous montre l'autorité des rois d'Aṅkor s'étendant, contrairement à ce que l'on pensait, jusqu'au Nord d'Ŭbŏn dans la seconde moitié du IX[e] siècle, et se manifestant d'une façon concrète par une stèle au nom d'Indravarman. »

Texte.

(1) *mūrttivyomāṣṭabhūte çakapatisamaye kalpite bhūmibhāge*
(2) *somādityas sa — — ⏑ ⏑ phalajanitaç çrīndravarmmāvanīçe*

---

(1) En 832 ç. un « Mādhava sous le nom de Çrī-Trailokyanātha » est consacré dans le Phimānakàs d'Aṅkor Thoṃ (*ISCC*, p. 549). La divinité de même nom installée à Prasàt Kravăn en 843 ç. est considérée par M. Aymonier comme une statue de Viṣṇu (*Cambodge*, III, p. 15). Le Trailokyanātha érigé, suivant une inscription de Tŭrk Cŭṃ, dans le pays de *Cuṅ Vis* en 871 ç. (*ibid.* II, p. 364), doit être celui-là même que l'on retrouve quelques siècles plus tard dans une des galeries du Bayon sous le nom de Çrī-Viṣṇu de Cuṅ Vis, *vraḥ rūpa kamrateṅ añ çrīviṣṇu cuṅ vis* (*BCAI*, 19 3, p. 86). Dans tous les cas qui viennent d'être cités, il s'agit de statues de Viṣṇu ; mais en 948 ç., le nom de Trailokyanātha apparaît sur la stèle de Prasàt Priṅ Bĕt Mās qui semble bouddhique (*Cambodge*, II, p. 352), et en 902 ç., sur celle de Phnoṃ Bantāy Nāṅ qui l'est certainement (*ibid.*, p. 307).

(3) *mokṣāyāsthāpayad yo jananamaragates saṃpravṛddhāya nṝṇāṃ*
(4) *mūrttin trailokyanāthāṃ sakalamunipates saṃjñayā çailarūpīm* ||
(5) *kṣetrārāmaṃ k — — bhṛtyamahiṣāni ca yad dhana(m)*
(6) *dattan tasmai munīndrāya tat tena pitṛmuktaye* ||
(7) *suvarṇarajatādīni ratnāni vividhāni ca*
(8) *kaṅsatāmrā — — — ni dattāny etāni sarvvaçaḥ* ||
(9) *vinā puṇyāçraya — — tat* (1) *mūrkhāç ca haranti te*
(10) *kramikā — ç — ṛddhānāṃ yoniṃ yāntu savāndhavāḥ*
(11) *ye ye kurvvanti vṛddhāya* (2) *devadravyāni yatnataḥ*
(12) *te te divyasukhāpannāḥ smṛddhyantu* (3) *vividhodayaiḥ*
(13) — — — — — — — — *çramaṇavrāhmaṇādayaḥ*
(14) — — — — — — — — *yathā vibhavavāṃs sukham*
(15) *sarvva — — — — — — bhavagatyanavasthitāḥ*
(16) *anena puṇyavidhinā sukhaikāntaṃ labhantu te* ||

Traduction.

L'époque du roi des Çakas (marquée) par les (huit) formes (de Çiva), le ciel (= zéro) et huit étant passée, Çrī Indravarman étant roi, Somāditya..... érigea, après lui avoir attribué un domaine, l'image en pierre du Maître de tous les Munis, nommée Trailokyanātha, en vue de contribuer à délivrer les hommes des conditions de la naissance et de la mort.

Champs, jardins, ainsi que les biens y afférents, tels que..... serviteurs et buffles, ont été donnés par lui à ce Roi des Munis pour la délivrance de ses ancêtres.

(Les ustensiles en) or, en argent (ornés de) joyaux divers, en bronze, en cuivre..... ont été donnés au complet.

Que les insensés qui, sans....., prendront ceci, aillent avec leurs parents de génération en génération dans la matrice.....

Que tous ceux qui s'efforceront d'accroître les biens du dieu, que ceux-là, recevant en partage le bonheur céleste, jouissent de toutes sortes de prospérités.

.... les çramaṇas, brâhmanes et autres..... comme doué de richesse..... bonheur.

Que tous.. .....instables dans la condition de naissance, obtiennent par le moyen de cette bonne œuvre le bonheur absolu.

---

(1) Corr. *tan.*
(2) Corr. *vṛddhaye.*
(3) La forme correcte *samṛddhyantu* semble avoir été abrégée en *smṛddhyantu* pour raison métrique.

Ban Khō Ku Vang. — Dans la pagode de ce village situé à 16 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'Amphœ Fa Jat se trouvait autrefois une statuette de bronze haute de 0 m. 08, représentant un personnage assis un genou en terre, tenant un marteau dans sa main droite (Viçvakarman). Cette statuette se trouve à présent chez Phya Raxanikun, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur.

Ămphœ Vărin Sămrab (1).

Ban Nòng Khôk. — En ce point situé à 30 ou 40 km. au Sud-Ouest d'Ŭbŏn, des renseignements indigènes placent les ruines d'un prasat khmèr.

Ku Mưang. — Ce village fortifié, à 8 km. au Sud du chef-lieu de l'Ămphœ Vărin Sămrab, possède encore des restes de fossés et de remparts. Il existe au centre du village une pierre sculptée représentant une femme appelée Nang Khom (la Dame khmère) et vénérée par les indigènes. Cette pierre provient sans doute d'un sanctuaire situé en dehors et au Sud du village, et composé d'une tour en briques ayant une seule porte avec encadrement de grès et regardant le Nord-Est. Cette tour mesure 2 m. 80 N.-O. — S.-E. sur 2 m. 20 N.-E. — S.-O. : elle est en très mauvais état, toute la partie supérieure ayant disparu, et ne comporte pas de sculptures en dehors de l'encadrement de porte. Un bassin rectangulaire, mesurant 440 mètres E.-O. sur 50 mètres N.-S., est creusé au Nord-Ouest du sanctuaire. Dans ce même village on a déterré à plusieurs reprises des bracelets et des bagues en or.

Ban Phòn Mưang, au Sud-Ouest d'Ŭbŏn, sur la route d'Ŭbŏn à Năm Om (ou Ŭthŭmphŏnphĭsăi), est un ancien village fortifié auprès duquel se trouvent les ruines d'un prasat. On y a aussi trouvé des bracelets d'or. (D'après des renseignements de source indigène.)

Ămphœ Khemărat.

Phu Kam. — Sur le sommet de cette petite colline haute de 250 mètres et située à environ 28 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, on voit plusieurs amas de pierres ressemblant à des champignons. Sous un de ces espèces de dolmens, on remarque, au milieu d'une foule d'images grotesques, une pierre sculptée haute de 0 m. 75 représentant une femme debout, les seins nus, es cheveux relevés en chignon et vêtue d'un sarong. L'origine de cette

(1) Au Sud d'Ŭbŏn, sur la rive droite du Mun.

sculpture est inconnue et l'on ne signale aucune ruine khmère dans tout le district de Khemărat.

B. — CHĂNGVĂT KHŬKHĂN.

ĂMPHƠ MU'ANG SISĂKET.

Chef-lieu. — Devant le bureau nommé Sala Klang se dresse une inscription transportée du Práḥ Vihăr en cet endroit par un gouverneur en 1913 (Cœdès, n° 383).

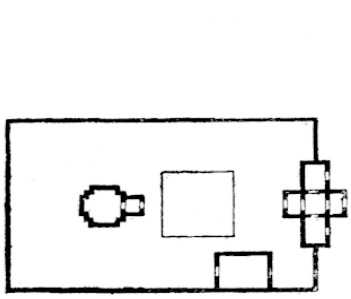


FIG. 6.
PRASAT KĂMPHĒNG NOI.

Prasat Kămphēng Noi. — J'ai cru utile de donner un plan (fig. 6) de ce monument déjà décrit par M. de Lajonquière. (*IK*, n° 372).

Ban Nong Ku. — A l'Est de ce village situé à 12 km. au Sud-Est de Sisăket, des renseignements indigènes signalent un bassin carré et une place carrée entourée de fossés, au milieu de laquelle se trouve un autel de pierre.

ĂMPHƠ DET ŬDŎM.

Prasat Thong Lang, — situé près du Huei That, au milieu de la forêt-clairière, sur la route conduisant de Det Ŭdŏm à Ŭthŭmphŏnphĭsăi et Năm Om, à peu près à 10 km. au Sud-Ouest de Det Ŭdŏm, se compose (fig. 7) de trois tours en briques alignées N.-S., à un mètre de distance l'une de l'autre. Chacune présente une porte à

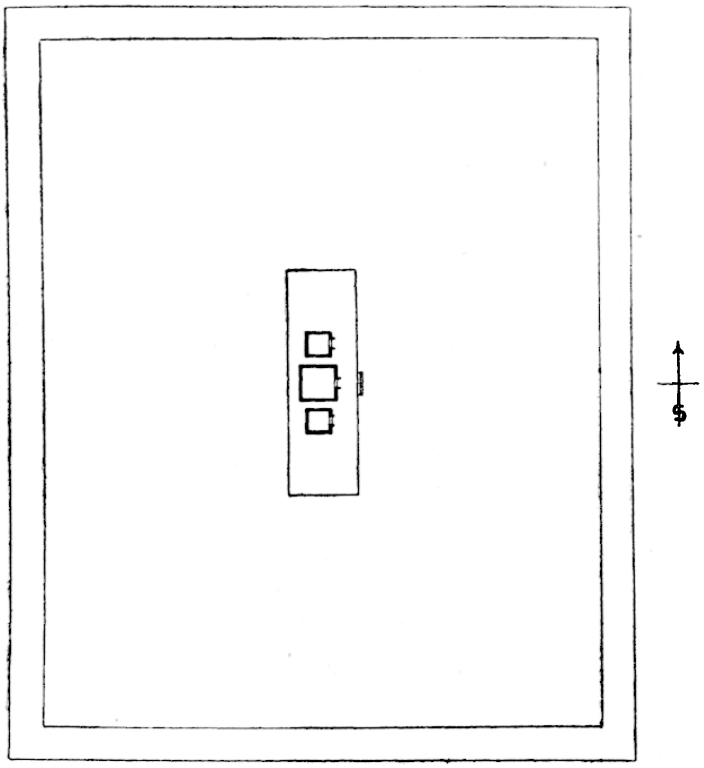


FIG. 7. — PRASAT THONG LANG.

encadrement de grès sur la face E. et des fausses-portes sur les autres faces. La tour centrale mesure 4 m. 50 de côté à la base, la tour S. 3 mètres ; la tour N. n'est plus représentée que par un amas de briques méconnaissable. Les deux tours encore debout ont une hauteur de 8 à 9 mètres. Ce groupe repose sur une terrasse de grès mesurant 17 m. 25 sur 8, à laquelle on accède par un escalier ménagé au milieu de la face Est (1). On reconnaît les traces d'un fossé entourant ce groupe de sanctuaires, au Nord-Est duquel était creusé un bassin. Les tours ont conservé quelques-unes de leurs sculptures décoratives : le linteau de la tour centrale représente une divinité à dix bras dansant sur la tête d'un monstre, avec des rinceaux de fleurs à droite et à gauche. Le linteau de la tour méridionale représente Indra sur l'éléphant tricéphale au-dessous duquel est sculptée une tête de Rāhu.

Prasat Nong Pen. — Ce monument, situé près du village de Sŏm Saat, à environ 20 km. de Det Ŭdŏm, serait, suivant les indigènes, analogue au Prasat Thong Lang.

Ku Huei That. — Au bord du Huei That, affluent du Nam Dôm Noi, les indigènes signalent l'existence d'un sanctuaire khmèr, situé à environ 30 km. au Sud-Est de Det Ŭdŏm.

Ămphœ Năm Om (2).

Xong Ta Thăo. — Le col ainsi nommé se trouve au pied et à l'Est du Phnom Práḥ Vihăr. A côté de la piste de charrettes qui le franchit et mène du territoire siamois en territoire cambodgien, on remarque deux statues de grès rouge : l'une, haute de 0 m. 80 est une statue de Çiva assis, l'autre plus petite représente Gaṇeça : le cou en est brisé, mais la tête est encore en place. On dit que les voleurs, avant de franchir la frontière pour aller commettre leurs vols, ne manquent jamais d'offrir des gâteaux, des poissons et de l'eau de vie à ces deux images.

Práḥ Vihăr (*IK*, n° 378). — Voici quelques renseignements supplémentaires sur ce monument. A la hauteur et à l'Ouest du premier escalier est situé un grand bassin creusé en gradins. Sur les bords de ce bassin se trouve une colonne dont le sommet est façonné en tête de singe. Dans le banc du Huei Kranjoung,

---

(1) Toutes ces mesures sont un peu approximatives à cause du mauvais état dans lequel se trouvent les ruines et du peu de temps que j'ai pu leur consacrer.

(2) Nommé autrefois Ŭthŭmphŏnphĭsăi ou Kăntăraräks

près du premier escalier, sont creusées deux cellules. (D'après des informations du prince Dhapsanopatr.)

Je publie ici quelques sculptures inédites provenant du temple de Práḥ Vihăr (fig. 8 et pl. III).

Ămphœ Huei Nu'a (1).

Xong Sisa Săo. — A l'entrée de ce col des Dangrèk situé à environ 50 km. au Sud-Est du chef-lieu de l'amphœ, on signale deux lions de pierre et quelques colonnes gisant à terre.

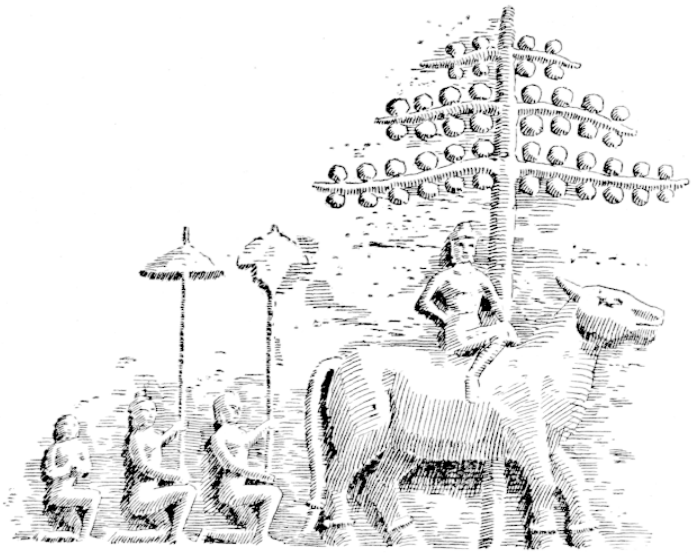


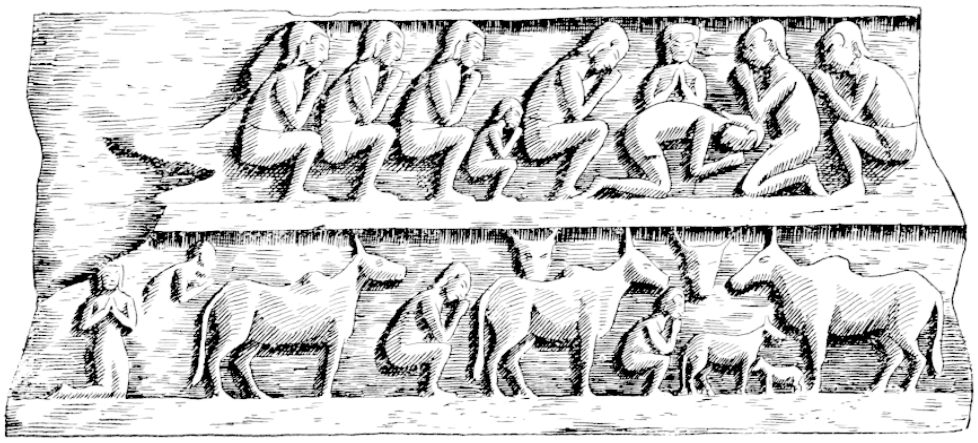
Fig. 8. — Çiva (Práḥ Vihăr).

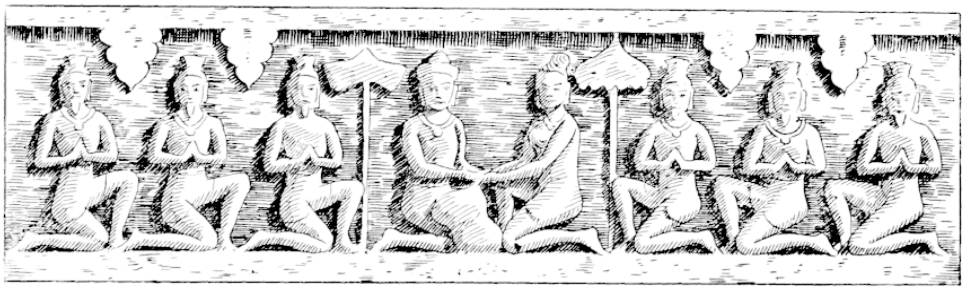
Prasat Ban Si. — Il m'a été impossible de retrouver le village de Ban Kremah (*IK*, n°395), dont le nom même semble inconnu. Mais en 1911, j'ai découvert sur la route d'Ŭthŭmphŏnphisăi à Khŭkhăn, à l'Est et près du village de Ban Prasat, la ruine d'une tour khmère nommée aujourd'hui Prasat Ban Si. Le village de Ban Si est situé lui-même à environ 1 km. à l'Ouest du prasat, sur la rive gauche du Huei Tha (en cambodgien : Trăl), à 27 km. à l'Est de Khŭkhăn. Cette tour en briques est en très mauvais état : toute la partie supérieure s'est écroulée et les matériaux ont comblé l'intérieur. Mais on voit encore un beau linteau de grès rouge sculpté représentant Viṣṇu à quatre bras monté sur Garuḍa (fig. 9) : de chaque côté du dieu sont quatre personnages debout dans l'attitude de la danse, et au-dessus de cette scène huit orants forment frise. Des pilastres finement sculptés encadrent la porte.

Ban Phak Măi. — A 22 km. au Nord-Ouest de l'amphœ, dans la forêt Dong Kathŭrb, le Nai ămphœ m'a signalé un monument en grès que je n'ai pu visiter.

---

(1) Nommé autrefois Khŭkhăn.





SCULPTURES DU PRÁḤ VIHÂR (p. 68).

Ban Lao Dœm. — Près de ce village situé à 13 km. au Nord-Nord-Est de l'ămphœ on m'a signalé également une stèle plate carrée, mesurant 1 m. 50 de côté, qui se trouverait au bord d'un petit lac.

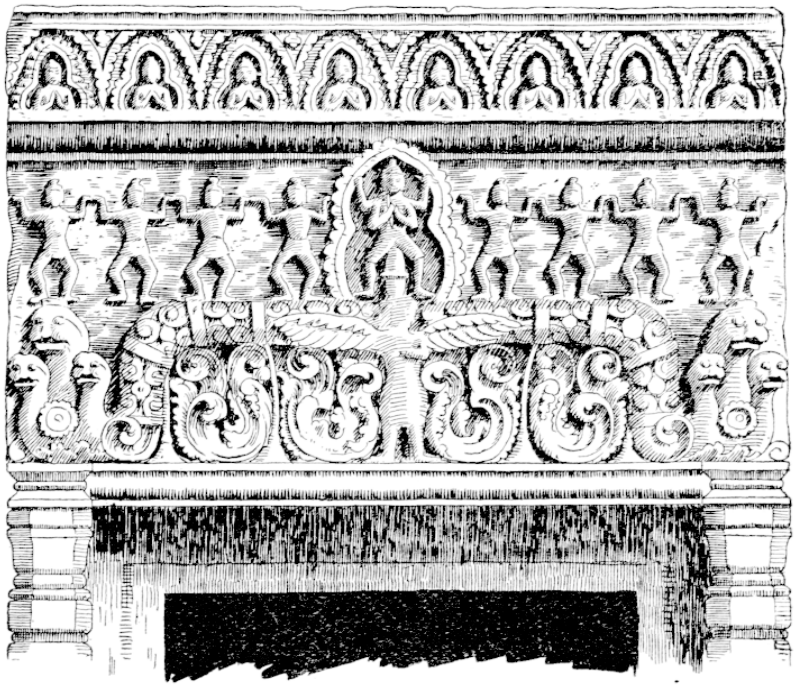


FIG. 9. — PRASAT BAN SI.

Ban Măk Sèo. — Dans ce village situé à deux km. au Nord de Prasat Jœr (v. ci-dessous), il y a, d'après des renseignements du Nai ămphœ, une grande tour bien conservée haute d'une quinzaine de mètres, et nommée *That Changkao.*

Ban Prasat Jœr. — Ce village, qui tire son nom de la tribu Kui Jœr qui l'habite, se trouve à 18 km. au Nord-Est du chef-lieu de l'ămphœ et à 3 km. à l'Est de Ban Lao Dœm (v. ci-dessus). On y voit les ruines d'un sanctuaire en briques, de plan carré et orienté vers l'Est, presque complètement écroulé. On distingue encore les traces d'un fossé entourant le sanctuaire. A l'entrée de la tour est placé un fragment de statue composé d'un torse avec un seul bras, taillé dans une pierre singulière, d'aspect métallique, et haut de 0 m. 20; cette statue est très vénérée par les habitants du village. Le linteau de la porte d'entrée existe encore : il représente Indra sur l'éléphant tricéphale, flanqué de rinceaux de fleurs ; à l'extrémité, se tient un monstre ailé, debout, probablement un Garuḍa. Cette ruine très vénérée s'appelle : Ta Pha Khao Raksa Thi Ni, « Le brahmane habillé de blanc veille ici ».

Prasat Ban Lŭmphŭk. — A l'Ouest du village de Ban Brœ Jăi qui est à 18 km. au Sud-Est du chef-lieu de l'ămphœ, il y aurait un village khmèr nommé Ban Lŭmphŭk, et à deux km. à l'Est de celui-ci, des statues et des murs de pierre longs de plus de 3 kilomètres. Ces renseignements, qui m'avaient d'abord été donnés par un sous-officier de gendarmerie de Năm Om, m'ont été ensuite confirmés par d'autres indigènes.

Ămphœ Khong (1).

Chef-lieu. — Près du bureau de l'ămphœ qui est situé sur la rive gauche du Mun, on a déterré en 1915 la partie supérieure d'un casque khmèr composée d'une boule de cristal surmontée d'une couronne de cinq têtes de nāgas entourant un Garuḍa (hauteur : 0 m. 35). Cette pièce est actuellement la propriété du roi de Siam. A environ 10 km. au Nord du chef-lieu de l'ămphœ se trouvent l'enceinte et les fossés d'une ancienne cité nommée Mœang Khong, que la tradition donne comme une ancienne ville khmère.

C. — Chăngvăt Surin.

Ămphœ Sikăraphum.

Ban Mœn Si Noi. — Dans ce village situé à 13 km. à l'Est-Nord-Est de l'ămphœ, on a exhumé des statues brahmaniques, notamment une réplique des *nophăkăo* (série des neuf divinités).

Fig. 10. — Prasat Si Liem.
Antéfixe d'angle.

Dans son *Voyage au Laos*, M. Aymonier mentionne au vieux Mœang Sikăraphum (Charapat) une divinité de pierre qui rend les bonzes fous : cette pierre est en réalité une antéfixe d'angle représentant un ṛṣi et provenant de Prasat Si Liem (*IK*, n° 383) dans le même ămphœ (fig. 10).

De cet ămphœ proviennent une tête de statue khmère (pl. IV, a), une statue trouvée au Ban Anan (pl. VI, a) et une autre tête (pl. IV, d) dont l'origine est le monument de Ban Mœn Si Noi cité plus haut. Ces diverses pièces sont aujourd'hui au Musée national de Copenhague.

Ămphœ Răttănăburi.

Prasat Ban Sănom. — Ce sanctuaire, situé à 13 km. 500 au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, se composait d'une tour en briques avec parements de grès : elle est maintenant complètement écroulée. On distingue alentour les

(1) Nommé autrefois Rasisalăi.

Sculptures diverses, conservées au Musée national de Copenhague.

a. Tête provenant de l'ámphor Sikaraphum (p. 70). — **b**. Tête trouvée au Prasat Champa Thong (p. 85). **c**. Tête trouvée au Prasat Sang Sèl Cei (p. 72). — **d**. Tête trouvée à Ban Muru Si Noi (p. 70). — **e**. Tête trouvée au Prasat Champa Thong (p. 85). **f**. Tête trouvée à Huei Singh (p. 72).

traces d'un fossé, et un grand bassin rectangulaire rempli d'eau existe encore à l'Est.

Ban Nong Hĭn. — Dans un petit lac situé près de ce village à 20 km. au Nord-Est du chef-lieu de l'ămphœ, on voyait autrefois les débris d'un pe sanctuaire de pierre qui a maintenant disparu.

Ban Mœang Mun. — Près de ce village, à 8 km. à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, se trouveraient deux colonnes ou bornes de pierre placées à 80 mètres de distance l'une de l'autre.

Ămphœ Tha Tom.

Prasat Srè O. — C'est le nom d'une tour en briques située dans la pagode du village de Tăkŭk.

Vat Tăklang. — Ban Tăklang situé dans le tămbŏn Krăpô, à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, est bâti sur une colline boisée à l'endroit où le plateau sablonneux de Sŭrĭn s'abaisse au Nord vers la vaste plaine du Mun. Dans la sâlâ de la pagode se trouve un support pour un grand et vingt petits liṅgas, dont l'origine est inconnue.

Prasat Kăkoburi. — A l'Ouest de ce village qui est situé lui-même à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, des renseignements de source indigène signalent une tour khmère.

Ban Ballang. — Dans ce village qui se trouve à 12 km. à l'Est du chef-lieu de l'ămphœ, on voit un autel de pierre placé sur un soubassement en briques.

Ămphœ Xŏmphunburi.

Ban Sămrông. — En ce point situé à 8 km. du chef-lieu de l'ămphœ, on a déterré un beau Viṣṇu de grès rouge, qui se trouve maintenant chez le Prince Nitsakorn, ancien gouverneur du Chăngvăt Buriram. D'autres morceaux de pierre sculptés indiquent en ce point l'existence d'un ancien sanctuaire.

Ămphœ Sangkhă.

Prasat Tŭb Khong. — A 800 mètres au Sud-Sud-Ouest de Ban Nông, situé lui-même à 20 km. au Nord du chef-lieu de l'ămphœ, se trouve une tour de

latérite complètement écroulée, sur trois côtés de laquelle on voit encore les traces d'un fossé. Il n'y a point de sculptures, mais dans la brousse, à 600 mètres au Sud-Est de cette tour, il existe un pilier ou une borne appelée Lăk Thong Chēng, analogue à celle qui se trouve au milieu de la plaine à l'Ouest de Ban Char (*IK*, n° 389).

Huei Singh. — A 4 km. au Sud de Ban Rănŭk et à 6 km. au Sud du Prasat Sang Sĕl Čei (*IK*, n° 389), dont nous donnons (pl. IV, c) une jolie tête transportée au musée de Copenhague, on trouve au bord du Huei Singh, sur la rive droite, un groupe de statues brahmaniques : deux Çiva, un Viṣṇu, une Devī, un Gaṇeça et un éléphant ; un réceptacle avec couvercle richement orné, un autel et un grand lion. Toutes ces statues, qui devaient mesurer de 0 m. 50 à 0 m. 75, sont brisées. Une tête et deux torses (pl. IV, f, et VI, b, d) ont été transportés de ce point au Musée de Copenhague. Toute trace de sanctuaire a disparu, mais on relève les traces d'un fossé délimitant les trois côtés d'un rectangle dont le quatrième était formé par le ruisseau.

Nong Singh. — On signale un lion de pierre au bord de ce petit marais situé à l'Est de Ban Khŏk Sung (village à environ 2 km. à l'Est de Ban Prasat, *IK*, n° 392).

Prasat Ban Dan. — Sous ce nom est signalée par le Nai ămphơ une tour khmère située à l'Est de Ban Dan, col de Chòm.

Prasat Ban Kădŭt, — serait, d'après des renseignements provenant de la même source, une tour khmère située à l'Est de Mưang Sŭrăphĭnĭkhŏm.

Prasat Tăktien Tăr, — au Nord-Ouest du chef-lieu de l'ămphơ, près de Nong Chok, est signalé par le même Nai ămphơ comme une troisième tour khmère.

Phu Sala. — Près de cette colline qui s'élève à 32 km. au Sud-Sud-Est du chef-lieu de l'ămphơ, se trouve le Srŏk ou Ban Khănăt Kăo. Sur le flanc de la colline existe une grotte où des indigènes m'ont dit avoir vu un autel de pierre avec une frise de seize personnages : sur cet autel se dresse une statue (de bois ?) représentant une femme que les indigènes appellent Phra Phĭkkhŭni et qui porterait sur sa tête des cornes de bœuf.

Mưang Sŭrĭn. — Dans le jardin du gouverneur sont rassemblées plusieurs statues provenant du Prasat Phu (*IK*, n° 390) : un Viṣṇu debout, à quatre bras, un Çiva, une Devī, ainsi que des autels. Derrière les bâtiments administratifs, on a exhumé à plusieurs reprises des objets de l'époque khmère : un très joli Buddha de bronze assis sur le nāga, des bols de porcelaine fine, des bols de cuivre, etc.

II. PROVINCE DE ROI ĔT.

A. — CHĂNGVĂT ROI ĔT.

Ămphœ Roi Ĕt

Hĭn Kong. — Sur un tertre situé dans la partie occidentale de la ville, c'est-à-dire dans la partie la plus habitée, on trouve l'inscription sanskrite (Cœdès, Camb. 372) (pl. V) et aussi une douzaine de liṅgas, en partie brisés, avec une grande tête de divinité brahmanique. L'endroit est appelé Hĭn Kong, « amas de pierres ».

Ămphœ Sēng Badan.

Prasat Nong Ku (*IK*, n° 357). — Ce sanctuaire comprend : *a*) une tour carrée de 6 mètres de côté avec avant-corps en latérite, assez bien conservée (fig. 11). La porte orientée vers l'Est a un linteau sculpté représentant Indra sur l'éléphant tricéphale. A l'intérieur de cette tour se trouve un autel, mais l'idole a disparu; — *b*) un bâtiment annexe dans l'angle Sud-Est, long de 8 mètres et large de 4 m. 50 avec porte ouvrant vers l'Ouest; — *c*) un gopura en croix ouvrant vers l'Est; — *d*) une enceinte haute de 1 m. 75 et large de 0 m. 50 : elle mesure 29 mètres de longueur dans la direction E.-O. et 25 mètres de largeur N.-S. Toutes ces constructions sont en latérite.

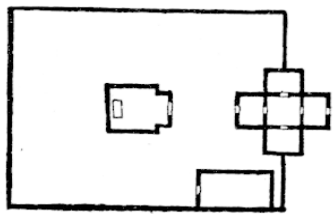


Fig. 11. — Prasat Nong Ku.

Echelle : 1/1000e

Ămphœ At Samat (1).

Ban Sra Bua. — Ce village situé au Nord du chef-lieu de l'ămphœ, près d'uue vieille place fortifiée nommée Murang Chok, posséderait les ruines d'une tour khmère, selon des renseignements que je n'ai pu contrôler.

Ămphœ Selăphum.

Ban Murang Phăi. — Village bâti sur une colline à 7 km. au Sud-Est du chef-lieu de l'ămphœ. Tout près du village et au Sud sont les débris d'un sanctuaire de grès rouge complètement écroulé.

---

(1) Nommé autrefois Sra Bût; à 37 km. au Sud-Est de la capitale de la province.

Ămphœ Phănŏm Phrăi (1).

Ku Ban Khŭt To. — A 1250 mètres à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, on trouve dans la partie occidentale du village de Ku Ban Khŭt To, les restes d'un sanctuaire carré en latérite : à côté gît un autel de grès rouge.

Ban Non Mak Pao. — A environ 4 km. au Sud-Sud-Est de Phănŏm Phrăi sont situés les deux villages laotiens de Ban Non Mưang et Ban Non Mak Pao, entourés tous deux de triples remparts avec fossés qui sont contigus au Sud à deux grands bassins carrés. De l'autre côté de ces bassins est situé un troisième village nommé Ban Non Khăyôm, également entouré de fossés. Sur le rempart extérieur de Ban Non Mak Pao et vers l'Est se trouve un *ôbmŭng* ou cellule en briques contenant une jolie statue de grès rouge haute de 0 m. 50. Quoique l'*ôbmŭng* semble avoir été construit par les Laotiens, la statue trahit la main-d'œuvre khmère.

Ban Kho, au Sud-Sud-Est du point précédent, est un ancien village fortifié avec doubles remparts et fossés. Sur le rempart extérieur oriental gisent quelques pierres façonnées qui sont ou les restes d'un sanctuaire démoli, ou des matériaux pour la construction d'un édifice qui ne fut jamais achevé. Ces pierres sont vénérées des indigènes qui ont fait une paillotte pour les abriter.

Ban Sat. — Au Nord-Nord-Ouest du bureau de l'ămphœ, on a déterré en 1907 une statuette de bronze représentant un dieu à quatre bras, haute de 0 m. 40, qui se trouve maintenant dans la collection du Prince Sanphasĭt, à Bangkok.

Ămphœ Thăvătburi (2).

Bŭng Chĭu. — Près de cet endroit, situé à environ 3 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, on signale les ruines d'un sanctuaire khmèr que je n'ai pas visité.

Ămphœ Sŭvănnăphum.

Ku Mưang Suang. — A environ 30 km. au Nord de l'ămphœ, on trouve au centre d'une double enceinte avec fossés en partie encore remplis d'eau, un petit sanctuaire en briques, carré et orienté vers l'Est. Du sanctuaire qui est

---

(1) Nommé autrefois Melu Phrăi.

(2) Ou Dĭn Dèng, à 24 km. à l'Est de Roi Ét.

Stèle de Roi Ét (p. 734).

presque complètement écroulé, une chaussée conduit à la porte percée dans la face orientale des remparts. Des fragments de nāgas portent à croire que cette chaussée était autrefois flanquée d'une balustrade de nāgas : près du sanctuaire on voit la tête d'un nāga polycéphale, et à la porte de l'enceinte la queue du même nāga, ce qui indique que cette balustrade courait tout le long de la chaussée. Quatre petits bassins sont groupés autour du sanctuaire.

Hĭn Kong. — Tel est le nom correct du point nommé Hin Khlong par M. de Lajonquière (*IK*, n° 362). Sur les collines et sur les terres qui jonchent la vaste plaine de Sŭvănnăphum, ainsi que sur le plateau où sont construits les deux sanctuaires de Phu Viet et Ku Kasin (*IK*, nos 363 et 364), on trouve souvent de très belles jarres appelées par les indigènes *hai kha* « jarres des sauvages », et des tuiles de couleur, comme celles qui ont été découvertes à Aṅkor Thom.

Ămphœ Hua Xang (1).

Ban Kha Noi. — Ce village situé à 4 km. à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ (lequel est à environ 24 km. au Sud-Sud-Ouest de Roi Ĕt), possède, d'après des renseignements que je n'ai pu contrôler, un sanctuaire en pierre assez bien conservé, à l'intérieur duquel se trouvent trois statues de divinités en grès rouge hautes de 0 m. 50.

B. — CHĂNGVĂT MĂHASARĂKHAM.

Ămphœ Vapiprăxŭm.

Ban Ku Noi. — En cet endroit, situé dans le tămbŏn Na Tôn, se trouve un prasat en pierre bien conservé, orienté vers l'Est.

Dămnăk Nang Khao. — Près de Ban Non Mưang, dans le village de Ban Sra Bua, qui est entouré d'une enceinte de pierres, se trouve le monument appelé Dămnăk Nang Khao. Dans cette tour assez bien conservée, il y avait autrefois une statue de dieu en grès noir bien poli, tenant un disque dans la main droite (cette main est actuellement chez S. A. S. le Prince Nŏphămat, gouverneur du Chăngvăt de Chanthaburi).

Ban Khòk Kē, — dans le tămbŏn Nong Ku, contient un sanctuaire simplement nommé Ku, qui semble être une ancienne tour khmère.

---

(1) Nommé autrefois Chădŭrăphakĭman.

Je n'ai pas visité les trois ruines mentionnées ci-dessus, mais les renseignements à leur sujet proviennent de S. A. S. le Prince Nŏphămat, ancien gouverneur du Chăngvăt Măhasarăkham, homme intelligent et très instruit, qui connaît le pays à fond. L'existence de ces ruines ne saurait être mise en doute.

Ămphœ Măhasarăkham.

Ku Măhathat, — près de Ban Sung Plœi, un peu au Nord de la route qui conduit de Măhasarăkham à Roi Ĕt et à environ 10 km. de la première ville, est un monument khmèr (fig. 12) qui comprend : *a*) une tour carrée en grès, bien conservée, avec porte orientée vers l'Est ; à l'intérieur de cette tour, qui mesure 7 m. 50 de côté et 7 mètres de hauteur, se trouve un autel bas portant deux idoles hautes de 0 m. 50, coiffées du mukuṭa et tenant un objet fusiforme. La tour est précédée à l'Est d'une terrasse à trois gradins, longue de 20 mètres, large de 7 et s'élevant à 0m.75 au dessus du sol ; — *b*) une enceinte en blocs de grès, haute de 1 m. 80 et épaisse de 0 m. 50, mesurant 37 m. 50 de longueur E.-O. et 24 m. de largeur N.-S. ; cette enceinte qui n'a pas de gopura est simplement percée à l'Est d'une ouverture large de 3 m. 50.

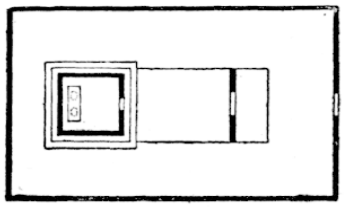


Fig. 12. — Ku Măhathat.

Echelle : 1/1000e

Mœang Yang Nĭtsănak. — Dans le temple bouddhique de Ban Yang, qui est à 10 km. au Sud-Ouest de la ville de Măhasarăkham, il y avait autrefois deux statuettes en bronze représentant des divinités brahmaniques ; elles ont disparu. On m'a dit qu'elles provenaient d'un ancien Mœang Yang Nĭtsănak, ville fortifiée à présent abandonnée, où des fouilles donneraient certainement des résultats intéressants.

Ămphœ Kŭsŭmphĭsăi.

Chef-lieu. — Dans une cellule (*ôbmŭng*) en briques élevée au bord du Lăm Xi, à 300 mètres au Nord-Est du chef-lieu de l'ămphœ, on voit un grand Buddha assis sous une auréole de têtes de nāga ; cette statue haute de 1 m. 75, dont bras et jambes ont disparu, semble être d'origine khmère.

Ămphœ Khôk Phra (1).

Ku Pha Khao, — à 100 mètres au Nord du bureau de l'ămphœ, est un *ôbmŭng* ou cellule de briques renfermant une grande statue du Buddha debout mesurant

(1) Nommé autrefois Khănthăvĭxăi.

6 mètres de haut : la tête seule mesure un mètre (fig. 13). Cette statue faite en plaques de grès est assez bien proportionnée. Devant la cellule se trouve une petite stèle avec une inscription laotienne.

FIG. 13.
TÊTE DU BUDDHA DE KU PHA KHAO.

Ku khu kăn Ku Pha Khao. — Au Sud du chef-lieu de l'ămphœ est située l'ancienne ville fortifiée Mœang Khăn-thăthĭrat ou Khănthăng, qui est reliée à Ban Khôk Phra par une chaussée formant digue et retenant les eaux d'un grand bassin artificiel. Ce bassin récemment créé en barrant une vallée naturelle, a 3 km. 200 de long sur 1 km. de large et est rempli d'une eau limpide. Un peu au Sud de Mœang Khănthăthĭrat, à Vat Phò, et au bord de la route qui conduit de Khôk Phra à Măhasarăkham se trouve un *òbmŭng* ouvrant vers le Sud et contenant un grand Buddha de grès rouge ressemblant à celui de Ku Pha Khao. Le cou est brisé et la tête, qui mesure 1 m. 75 de hauteur, repose à côté du corps enfoui dans la terre jusqu'aux genoux. Des genoux au cou, la statue mesure 2 m. 25 : la figure entière doit donc avoir environ 6 mètres de hauteur. Cet *òbmŭng* est nommé Ku khu kăn Ku Pha Khao « le Ku qui fait le pendant du Ku Pha Khao ».

Ku Kho Khat. — A côté de Ban Don Vieng Chăn, village entouré de remparts et de fossés, on trouve auprès d'un marais, dans une épaisse brousse de bambous, la ruine d'un sanctuaire khmèr de plan carré, orienté vers l'Est, et construit en briques sur un soubassement de grès. Cette tour, qui mesure 30 mètres de côté, est entourée d'une enceinte en pierres longue de 150 mètres E.-O. et large de 80 mètres N.-S. (1) Il existe encore en cet endroit quelques fragments de colonnettes joliment tournées. Cette tour, qui est appelée par les indigènes Ku Kho Khat « le sanctuaire de la digue brisée », est située, à 3 km. O.-N.-O. de Tha Khon Yang, point situé sur la rive gauche du Lăm-Xi.

Mœang Khieb. — Tout à côté du point précédent on signale une tour khmère que je n'ai pas vue.

C. — CHĂNGVĂT KĂLĂSĬN.

ĂMPHŒ YANG TĂLAT.

Ban Bœng. — Dans la pagode de ce village, situé à une dizaine de kilomètres au Nord-Ouest de Kalăsĭn, on m'a signalé une *semà* portant une image sculptée (comme à Ban Khămôi) et une inscription qui serait en caractères khmèrs, au dire d'un bonze.

---

(1) Dimensions sujettes à rectification.

Non Tholo. — Sur cette colline, qui s'élève à environ 7 km. à l'Est du bureau de l'ămphœ, on trouve les débris d'un Nandin détruit par des chercheurs de trésors.

Non Hănthŏn. — Sur une autre colline, un peu au Sud de la précédente, il y a un autre Nandin de pierre.

Je n'ai pas visité ces deux derniers points.

Ămphœ Kămălasăi.

Ban Mưang Sung Yang. — En ce point, situé à 15-16 km. à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, doit exister un sanctuaire en briques avec sculptures en pierre.

Ămphœ Kŭxinarai.

Huei Lăk Thot. — Près du chef-lieu de l'ămphœ, à l'endroit où le Huei Lăk Thot se déverse dans le Lăm Yang, se trouvent deux stèles ou piliers inscrits. Il résulte d'une note, accompagnée de frottis, envoyée par le Haut Commissaire de la province, que ces deux stèles ont la même forme que celles de Ban That Thong (Ămphœ Iasothon, Monthon Ŭbŏn), et qu'elles sont couvertes de sculptures, l'une d'entre elles portant par surcroît une courte inscription. En voici la description :

I. — La première stèle a 3 mètres de hauteur ; chaque face mesure environ o m. 50 de largeur. La base est couverte de rinceaux de feuillages, mais les quatre faces présentent des sujets différents. Face 1 : figure humaine et probablement masculine, assise sur un autel (?), la tête coiffée du mukuṭa conique et la main gauche tenant un lotus épanoui. A la hauteur de l'épaule gauche, une courte inscription comprenant une dizaine de caractères anciens écrits sur deux lignes donnait probablement le nom du personnage ou de la divinité représentée ; bien que paraissant assez bien conservée, cette inscription est malheureusement indéchiffrable sur le frottis envoyé à Bangkok. Face 2 : figure masculine dansant au-dessus d'une sorte d'édifice. Face 3 : personnage à cheval brandissant une arme de sa main droite. Face 4 : on ne distingue guère qu'un décor de rinceaux assez ruiné.

II. — La deuxième stèle a les mêmes dimensions et la même disposition que la précédente. Face 1 : un homme conduisant une femme par la main. Face 2 : un Asura combattant contre un cheval. Face 3 : Viṣṇu Narasiṃha écartelant Hiraṇyakaçipu. Face 4 : Kṛiṣṇa tuant le serpent Kaliya.

Tămbŏn Bua Khao. — Dans la même circonscription administrative et sur le territoire du tămbŏn Bua Khao, au sommet d'une colline située en pleine

brousse à 3 km. du bureau de l'ămphơ Kŭxinarai, se voient les traces d'un temple, ainsi qu'une stèle haute de 2 m. 35, large de 0 m. 75 sur les grandes faces et de 0 m. 25 sur les petites. Sur une des grandes faces une inscription d'une ligne et demie en caractères archaïques commence par les mots : *ārryāya Çrībajravarmma....* Le reste est illisible sur l'estampage.

Ămphơ Săhătsăkhăn.

Ku Mưang Xieng Som. — Dans le tămbŏn Khòk Krưa, au Nord de Ban Khĕng et au bord du Lăm Phan, à environ 30 km. au Nord de Kalăsĭn, dans une ancienne ville fortifiée et abandonnée, doit exister une tour khmère entourée d'une enceinte de pierres. Ce sanctuaire m'a été signalé par le Phra Khru Dhămmăkhăn, chef des bonzes de Kalăsĭn, qui est très versé dans toutes les légendes concernant les Mưang Xieng Xom, Xieng Tēng et Xieng Không. Ces différents points seraient d'anciennes villes khmères qui mériteraient d'être recherchées et étudiées.

III. — PROVINCE D'ŬDŎN.

A. — Chăngvăt Năkhŏn Phănŏm.

That Phănŏm. (*IK*, n° 352.) — Il y avait autrefois dans le temple une pierre inscrite ; mais les bonzes, ne pouvant pas la lire, l'ont insérée à l'intérieur de l'autel du vihāra oriental (à l'entrée du monument). Il s'agit peut-être d'une inscription sanskrite qu'il vaudrait la peine de rechercher.

B. — Chăngvăt Săkŏn Năkhŏn.

Văt That Săkŏn Năkhŏn. (*IK*, n° 349). — Les bonzes n'ont pas seulement construit un avant-corps, mais un véritable *bôt* entouré de *semà*. La tour mesure 15 m. de hauteur. Près du temple, mais en dehors de l'enceinte, on a déterré à plusieurs reprises un certain nombre de statues en bronze. Au Nord-Nord-Est de la ville, sur la route allant à Ban Tha Rē, le centre catholique situé au bord septentrional du grand lac Nong Han Noi, on rencontre beaucoup de pierres façonnées et servant de bornes de champs. Comme dans la ville de Săkŏn Năkhŏn, on voit aussi des pavages en pierres.

Kŏ Săvăn. — Kŏ Săvăn « l'île du ciel » est un îlot dans le grand lac Nong Han, à environ 1 km. de Săkŏn Năkhŏn. Sur cet îlot, il y a un *bôt* dont le soubassement en pierre est sans doute celui d'un ancien sanctuaire khmèr.

Tŏn Kham. — Sur le sommet de cette colline située à mi-chemin entre Kĕ Săvăn et Săkŏn Năkhŏn, il y a plusieurs pierres façonnées que la tradition rapporte à un ancien temple khmèr.

Prasat Phu Phēk, — situé sur le sommet d'une colline à 16 km. au Sud-Ouest de Săkŏn Năkhŏn, se compose, d'après les renseignements que j'ai recueillis, d'une tour en pierre inachevée et sans sculpture.

Hưen Setthi « la maison de l'homme riche », nommé aussi Kŏ Kēo Tha Nang Ab « l'îlot de cristal où les vierges se baignent », situé à environ 6 km. à l'Est de Săkŏn Năkhŏn entre Huei Năm Phu et Nong Han, est un terrain entouré d'une enceinte de pierres mesurant 240 mètres E.-O. sur 200 mètres N.-S. Je n'ai pas visité cet endroit.

That Na Vēng (*IK*, n° 351). — Ce monument est certainement un temple khmèr et comprend : *a*) une tour de grès rouge carrée, de 12 mètres de côté et de 8 mètres de haut avec une porte et un escalier ouvrant vers l'Est ; *b*) et *c*) deux autres bâtiments dont il ne subsiste que les soubassements et qui s'élevaient, l'un à l'Ouest, l'autre à l'Est de la tour. (Ces deux bâtiments ont les mêmes dimensions : 20 mètres de longueur E.-O. et 8 mètres de largeur N.-S.). — Sculptures : 1) sur le linteau au-dessus de la porte, on voit un personnage assis coiffé du mukuṭa ; au-dessous, un monstre la tête en bas ; un homme debout sur la partie postérieure du monstre saisit les jambes de ce dernier, lequel saisit a son tour les jambes de deux femmes qui se tiennent debout à droite et à gauche ; 2) un bloc de pierre portant un *phra bat* et sculpté sur ses quatre faces : sur la face tournée vers le Nord, un dieu assis entre deux rangées d'adorateurs au-dessus d'une procession ou d'une armée en marche conduite par un personnage monté sur un éléphant ; sur la face tournée vers l'Ouest, Çiva sur Nandin ; sur la face tournée vers le Sud, Indra sur l'éléphant ; sur la face tournée vers l'Est, deux nāgas issant de droite et de gauche, leurs têtes tournées vers le centre.

C. — CHĂNGVĂT KHON KĒN.

Ămphơ Mưang Phun.

Ban Plưei Noi. — A l'Est du chef-lieu, le Nai ămphơ signale un sanctuaire entouré d'une enceinte, à environ 1 km. de *Ban Plưei Noi.*

IV. PROVINCE DE NĂKHŎN RAXASIMA.

A. — CHĂNGVĂT NĂKHŎN RAXASIMA.

Ămphơ Mưang Năkhŏn Raxasima.

Phu Khăo Lat, — à 8 km. à l'Ouest de Kôrat : il doit y avoir en cet endroit une stèle inscrite.

Huei Dĭn Dăm. — A 16 km. au Sud de Kôrat, au bord du Huei Dĭn Dăm, à la limite entre le territoire de l'ămphơ Mưang Kôrat et celui de l'ămphơ Pak Thŏng Xăi, il doit y avoir aussi une inscription.

Vat Ban Khòk. — A environ 10 km. au Nord-Est de Kôrat, sur la route menant de cette ville à Phĭmai, on trouve dans un *bôt* peu important : un petit autel de grès rouge, une tête de Buddha (ou de divinité brahmanique ?), le fragment d'un petit Buddha assis sur le nāga; et derrière le *bôt*, la statue d'un disciple du Buddha, dont la tête, les pieds et les mains ont disparu, et qui mesure actuellement 1 m. 20, des bornes de pierre carrées et des fragments d'un autre autel. Tous ces restes sont en grès rouge et semblent d'origine khmère. Peut-être ont-ils été transportés de Văt Phănŏm Văn (*IK*, n° 437), qui ne se trouve qu'à 7 km. au Nord.

Ban Phŭtsa (*IK*, n° 438). — Voici quelques rectifications aux renseignements donnés sur ce monument par M. de Lajonquière :

1) Ce n'est pas dans le *bôt* du Văt Klang, mais dans celui du Văt Tăvăn Ok que se trouve le fragment de *nŏphăkăo* ou série des neuf divinités brahmaniques. Dans le même văt, il y a de plus un sanctuaire assez bien conservé : la tour en briques mesure 2 mètres de côté ; le linteau de la porte Est représente Indra sur l'éléphant ; les trois autres faces sont munies de fausses-portes. L'existence de cette tour vaut aussi à ce văt le nom de Văt Prang.

2) Le văt appelé Văt Tăvăn Ok par M. de Lajonquière porte en réalité le nom de Văt Bŏn « le Văt supérieur ». Il comprend quatre terrasses en latérite avec escalier vers l'Est. Sur la terrasse supérieure se trouvent les restes d'un sanctuaire en briques complètement écroulé. On voit encore : un linteau sculpté représentant un personnage sur Garuḍa et tenant dans ses mains les queues de deux nāgas qui redressent leurs têtes aux deux extrémités du linteau ; deux supports pour neuf liṅgas (un grand au centre entouré de huit plus petits) ; et enfin les *semà* sculptées décrites par M. de Lajonquière.

3) Văt Tăvăn Tŏk. — Le soubassement du *bôt* est fait de fragments de linteaux et de colonnes provenant d'un sanctuaire khmèr. Il y a en cet endroit un fragment de *nŏphăkăo*, et sur l'autel du *bôt* une statue de grès rouge assise sur le nāga. La pierre inscrite se trouve bien dans ce văt, comme le dit M. de Lajonquière.

Ămphơ Sung Nơn.

Prasat Ban Kham Thăle So.— Dans la pagode de ce village situé à environ 12 km. à l'Ouest de Kòrat, on trouve quelques débris de pierres sculptées (rinceaux, etc.) provenant des ruines d'un monument complètement écroulé tout près du village et au Sud.

Mưang Năkhŏn Raxasima Kăo. — Voici quelques renseignements complémentaires sur les monuments décrits par M. de Lajonquière (*IK*, n° 448) :

1) Bo Ika. — Sur la terrasse décrite par M. de Lajonquière, et en outre des objets énumérés par lui, on remarque encore un grand amas de briques, la pierre de couronnement d'une tour et un joli torse de Buddha.

2) Prang. — Entre l'enceinte orientale et Bo Ika, et à quelque distance de la première, se trouve un grand amas de briques et un fragment de pierre de couronnement en forme de fleur de lotus ; le tout est entouré de douze grandes *semà* ; près de là il y a encore une pierre sculptée haute de 1 m. 50 et large de 0 m. 50 représentant un Buddha assis, de facture tardive.

3) Khu Phya. — Ce mot dans l'Inventaire doit être lu Khŏm Phya « l'endroit où le Phya fut capturé ».

Phra Non. — A l'extérieur de la pagode de Ban Khlong Khvang, à 1 km. au Sud-Ouest de Năkhŏn Raxasima Kăo, se trouve un Buddha couché de dimensions gigantesques. La statue a la tête au Sud, les pieds au Nord et le visage tourné vers l'Est : sa longueur totale est de 13 m. 50; la main seule mesure 1 m. 75 et le bras supérieur 6 m. 75. L'image est faite de blocs de grès recouverts de plaques de même matière, sculptées de manière à donner le relief du corps. Cette statue était autrefois abritée dans un édifice de pierre dont il reste encore des colonnettes, et des balustres caractéristiques des fenêtres khmères. Le procédé de construction de la statue est identique à celui usité pour celles de Ku Pha Khao (v. *supra*, p. 76).

Ămphœ Chăntŭk.

Văt Singh. — A 3 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ (lequel se trouve à Ban Si Khiao, station de chemin de fer sur la ligne Bangkok-Kòrat), tout près de Ban Mŭltŭn, sur le sommet d'une petite colline couverte de bambous, on voit à Vat Singh les restes d'un sanctuaire en briques orienté vers l'Est, mesurant 8 mètres sur 6. Sous une sorte d'autel construit en briques et pierres, on remarque les objets suivants : quatre autels en grès rouge, une divinité sans tête, assise sur le nāga (hauteur 0 m. 75), une autre divinité plus petite assise aussi sur le nāga, un acrotère avec un personnage les mains jointes tenant une fleur, un long bloc de grès rouge portant la série des neuf divinités (*nŏphăkăo*), les pieds et le torse d'une divinité de nature incertaine, un bras et une jambe ayant appartenu à une assez grande statue, une tête de Buddha avec le chaperon d'un nāga à neuf têtes, et enfin l'image d'un personnage grossièrement sculptée qui ne semble pas être d'origine khmère. On trouve encore d'autre objets provenant de Vat Singh dans deux pagodes de Ban Si Khiao : à Văt Kŏ, dans la partie occidentale du village, un lion de pierre sans tête et un éléphant sculpté ; à Văt Si Khiao, dans la partie orientale du village,

un fragment de *nŏphăkăo* (deux personnages) et un Buddha de grès rouge, sans tête. A une assez grande distance du village, au Nord et au Sud, il y a quelques bornes de pierre façonnées, appelées *hĭn liem* « pierres angulaires ».

Ămphœ Pak Thŏng Xăi.

Khŏnburi (*IK*, n° 422). — Le pilier inscrit mentionné par M. de Lajonquière se trouve actuellement au bureau du Nai ămphœ.

Văt Phra Chăo Kho Hăk (*IK*, n° 424). — La description de M. de Lajonquière est incomplète, car ce point ne comporte pas un monument unique, mais trois monuments différents (fig. 13 et 14), savoir :

1°. Sur la pente rocheuse qui s'incline vers le Sud, on voit une enceinte, incomplète au Sud-Est, faite de pierres irrégulières et haute de 0 m. 75. La

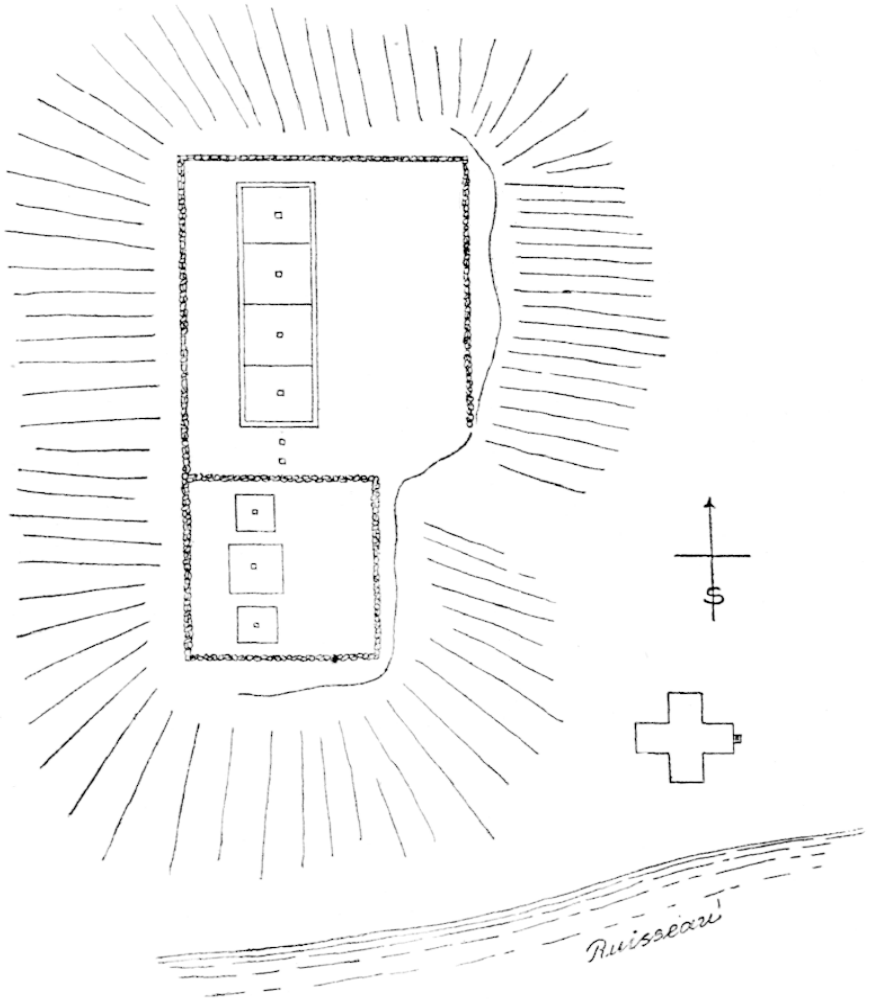


Fig. 13. — Văt Phra Chăo Kho Hăk.

partie septentrionale de cette enceinte mesure du Nord au Sud 80 pas (60 mètres), la face Nord 44 pas (33 mètres) et la face Sud 30 pas (20 mètres) ; à l'intérieur se trouve le commencement d'un sanctuaire à quatre gradins descendant vers le Sud et mesurant 30 mètres sur 8, chaque gradin portant un ou deux autels de pierre. Dans la partie méridionale de l'enceinte, qui est carrée et a 20 mètres de côté, se trouve à un niveau plus bas un autre sanctuaire comprenant les soubassements de trois tours carrées, mesurant respectivement 4, 6, et 4 mètres de côté et séparées l'une de l'autre par un intervalle de 1 m. 50. A l'intérieur de chacune de ces tours il y a un autel de grès rouge. Entre les deux groupes de sanctuaires on remarque encore un grand autel avec une mortaise pour un liṅga et un autre avec neuf trous pour neuf liṅgas.

2°. A environ 30 mètres au Sud-Est du premier groupe et au bord du ruisseau existe le soubassement d'un sanctuaire en croix, auquel un petit escalier donne accès vers l'Est. Chacune des faces de cette tour, bien construite en pierres façonnées, mesure 3 m. 75. Autour de cet édifice gisent sur le sol quantité de débris de statues : un fragment d'une statue de divinité à seize bras, un fragment de personnage chevauchant un animal impossible à déterminer, un fragment d'une divinité à quatre bras, le torse d'une divinité assise, le ventre et le bras d'un personnage assis, les pieds d'un personnage debout, les pieds et la queue d'un lion, un relief représentant un trident, un autre relief représentant un cakra, un autel pour neuf liṅgas. J'ai vu dans le *bôt* du Văt Ban Khôk deux têtes provenant de cet endroit : l'une d'elles est une tête de Viṣṇu (?) portant le diadème noué sur la nuque ; l'autre montre à la base du chignon un petit personnage assis à l'indienne et est peut-être la tête d'une statue représentant un personnage divinisé.

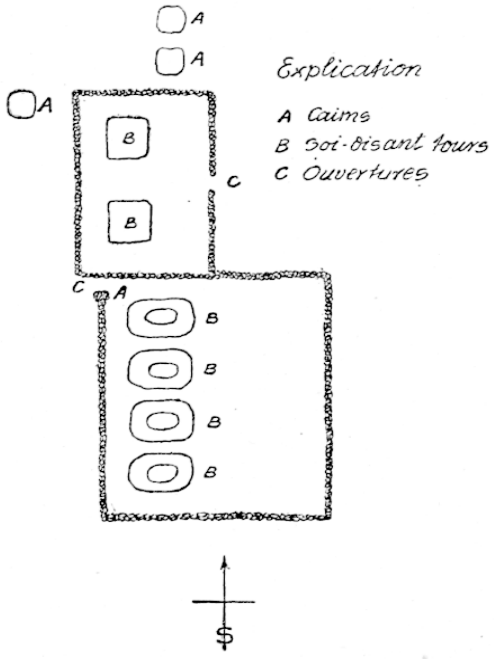


FIG. 14. — PRASAT CHĂMPA THONG.

3°. A environ 300 mètres à l'Ouest-Sud-Ouest du Văt Phra Chăo Kho Hăk, se trouve un monument nommé *Prasat Chămpa Thong* (fig. 14). Il comprend deux enceintes contiguës : une grande au Sud mesurant 30 mètres de côté, et une plus petite au Nord mesurant 22 m. 50. A l'intérieur de la grande enceinte, on voit, près de la face occidentale, quatre amas de pierres irrégulières formant chacun une sorte d'édifice avec ouverture vers l'Est. La petite enceinte contient deux autres bâtiments analogues à ceux qui viennent d'être décrits. A l'extérieur et à l'Ouest de la petite enceinte, se

dresse un amas de pierres disposées en forme de tour avec un vide à l'intérieur; au Nord de cette même enceinte il y a encore deux pyramides de pierres ressemblant à des cairns. On ne trouve en cet endroit aucune pierre sculptée ou façonnée, ce qui porte à croire que ce soi-disant prasat n'est nullement l'œuvre des Khmèrs, mais plutôt celle des Laotiens habitant les villages voisins, comme c'est le cas pour Vat Phu Asa (*IK*, II, p. 70). De ce point deux têtes de statues, dont l'une au moins est sûrement khmère (pl. IV, B, E), sont entrées au musée de Copenhague.

Prasat Sra Phăi Lom. — L'Inventaire mentionne un monument appelé Prasat Nong Oi (n° 425), à 3 km. à l'Ouest de Ban Nong Luong (probablement fautif pour Ban Ngu Lœrem): c'est en vain que j'ai recherché ce monument; mais par contre j'en ai trouvé un autre nommé Prasat Sra Phăi Lom « le sanctuaire au bord de l'étang entouré de bambous » (fig. 15) qui se trouve à 3 km. au Sud du village, près de la piste qui traverse les montagnes et conduit à Krăbĭn. Ce monument se compose d'une cellule sans toit orientée vers le Sud et construite en gros blocs de latérite mesurant 0 m. 65, 0 m. 50, 0 m. 20. Les murs de chaque face, qui ont une longueur de 8 m. 50, comportent une épaisseur de six pierres. Le fond de la cellule, c'est-à-dire la paroi Nord, semble avoir été percé d'une fenêtre. Un bassin carré mesurant 20 mètres de côté est creusé à 60 mètres au Sud-Est de la cellule.

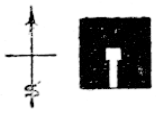


FIG. 15. — PRASAT SRA PHĂI LOM.

Hin Khon (*IK*, n° 426). — La stèle représentant en relief un sanctuaire a été brisée et détruite par les habitants du village voisin.

Ku Ban Ta Ku (*IK*, n° 427). — A environ 400 mètres au Nord du sanctuaire il y a un immense bassin mesurant 800 mètres E.-O. sur 600 mètres N.-S.

Prasat Sra Noi (*IK*, n° 429). — Contrairement à l'assertion de M. de Lajonquière, il existe en cet endroit des pierres sculptées, notamment un nāga.

Ban Tălĭng Xăn. — On voit dans le monastère de ce village, situé à 16 km. E.-S.-E. de Ban Ngu Lœrem, un autel de grès rouge provenant de la forêt à à l'Ouest du village.

ĂMPHŒ KRĂTHÔK.

Mœrang Pakhò (et non *Kapo* comme il est dit *IK*, n° 432). — La pierre porte-hampe mentionnée dans l'Inventaire est à présent dans une pagode de Ban Krăthôk où elle sert de *semà*. J'ai aussi trouvé en ce point deux torses de statues et une sculpture représentant Brahmā sur l'oie.

Ămphœ Phĭmai.

Phĭmai (*IK*, n° 447). — Voici sur cet important monument quelques renseignements complémentaires.

Dans le gopura Sud de la deuxième enceinte il y a deux inscriptions : 1° une ligne sur le second pilier de droite ; 2° deux lignes sur le troisième pilier de gauche.

Dans le gopura Sud de la première enceinte, il y a deux autres inscriptions : 1° 25 lignes sur le piédroit Est ; 2° 7 lignes sur le piédroit Ouest.

Dans la tour orientale B est une grande statue de Çiva en grès poli vert noir : le dieu est assis, vêtu seulement du sampot ; la tête détachée du tronc existe encore et est conservée, ainsi que celle d'Umā, dans l'école voisine ; les bras et une partie du genou gauche manquent. Près de cette statue de Çiva se trouve celle d'Umā : la déesse, plus petite que le dieu, est représentée à genoux ; les bras manquent et la tête qu'on prétend être celle de la déesse appartient à une autre divinité féminine, car elle est trop grosse pour le corps. Ces statues sont nommées Thao Phrŏmăthăt et Nang Ŏrăphĭn par les indigènes, qui ont malheureusement commis à leur égard toutes sortes d'actes de vandalisme. M. Aymonier avait pris la grande statue masculine pour un Buddha, ce qui semble impossible, étant donné le costume porté par le dieu. Dans cette même tour, on voit encore un fragment de cuisse avec le genou, et plusieurs autels ou débris d'autels.

Sur la terrasse E. gisent à terre : 1° deux grandes statues de Viṣṇu (?) debout, de grandeur naturelle ; l'une a le cou brisé et toutes deux ont les chevilles brisées, mais les pieds d'une de ces statues subsistent encore ; 2° un linteau avec une frise de trois femmes dans l'attitude de l'adoration, les mains réunies à la hauteur des seins ; 3° un autre linteau représentant un personnage sur la tête de monstre, de la gueule duquel sortent des rinceaux à droite et à gauche ; 4° un lion sans tête ; 5° deux acrotères avec têtes de nāgas.

Le temple bouddhique F, construit avec des matériaux prélevés sur les anciens monuments khmèrs, renferme, sur l'autel du *bòt*, une statue de Viṣṇu assis sur les replis du Nāga à sept têtes. Cette image, d'excellente facture, mesure 0 m. 75 de hauteur.

Dans l'école Kŭlanô, située au Nord entre la deuxième enceinte et le fleuve Mun, il y a toute une collection de statues et d'objets archéologiques : 1° statue de Çiva debout, de grandeur naturelle, avec le chignon conique ; les quatre bras et les pieds ont disparu ; 2° statue de Viṣṇu assis, coiffé du mukuṭa ; les quatre bras sont également brisés ; 3° grande tête de déesse ; 4°-5° deux têtes mentionnées sous la tour B. Les statues 1 et 2 portent sur le devant de leurs chignons un petit personnage assis à l'indienne, ce qui semblerait indiquer que ce sont des statues de personnages divinisés. L'école possède encore un certain nombre de jarres et de poteries « hai kha » (jarres des sauvages).

a

b

c

d

Sculptures diverses conservées au Musée national de Copenhague.

a. Torse trouvé à Ban Anan (p. 70). **b**. Statue trouvée à Huei Singh (p. 72).
c. Statue trouvée à Ban Prasat (p. 87). — **d**. Torse trouvé à Huei Singh (p. 72).

Khòk Lăvò. — Aux environs de l'endroit où le Lăm Plai Mat se jette dans le Mun, près de Ban Dan, sur une colline boisée appelée Khòk Lăvô, il y avait autrefois un autel de grès rouge avec la statue d'une déesse debout nommée Nang Lăvô et très redoutée pour sa puissance magique. Le Nai ămphơ l'a transportée à Phĭmai et l'a déposée dans l'école. La statue, de grandeur naturelle, est de bonne facture ; la déesse a les seins nus et porte un sarong ; le cou est entouré d'un riche collier et le chignon est enserré dans un diadème. Les bras sont cassés. L'expression de la figure au nez aquilin est méchante et moqueuse.

Ban Thēn. — A 2 km. de ce village, situé à l'Est-Nord-Est de Phĭmai, on signale un autel de grès rouge.

Ban Mưang Khŏnburi. — A l'Ouest de ce village, qui est situé au Nord-Est de Phĭmai et au Nord du Mun, seraient les ruines d'une tour que je n'ai pas visitées.

Ămphơ Non Lao (1).

Ban Făi Măi. — Dans la pagode de ce village, situé à 18 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphơ, on voit une trentaine de pierres façonnées, les pieds d'une statue debout et un autel de grès rouge, probablement les restes d'un sanctuaire khmèr.

Ban Bălläng, que je n'ai pas visité, tire son nom d'un autel de pierre qui se trouve en cet endroit.

Ămphơ Non Văt (2).

Ban Bua. — Dans ce village où se trouve le bureau de l'ămphơ, mais au Nord du Lăm Xieng Krăi (affluent du Mun), on rencontre près du pont six grandes *semà* de grès rouge mesurant 1 m. 75 sur 0 m. 50 aux sommets ornés de rinceaux de fleurs et qui sont peut-être d'origine khmère.

Ban Prasat (IK, n° 439). — Dans le *bòt* de la pagode on trouve plusieurs statues d'origine khmère : deux disciples du Buddha debout, aux trois-quarts de la grandeur naturelle, deux Viṣṇu assis sur le Nāga à sept têtes, et un certain nombre de têtes de divinités, toutes de bonne facture. De ce lieu une intéressante image de Viṣṇu a été déposé au Musée de Copenhague (pl. II, A).

---

(1) Nommé autrefois Santhéa.

(2) Nommé autrefois Ămphơ Klang.

Ămphœ Bua Jăi (1).

Ku Ban Ku (*IK*, nº 443). — Le chef-lieu actuel de l'ămphœ est situé à 8 km. au Nord de ce monument.

Non Văt. — Dans le tămbŏn Murang Kŏng, près de Ban Nong Khŏm, sur une colline appelée Non Văt, on m'a signalé les restes d'un sanctuaire et une inscription que je n'ai pas eu le loisir de rechercher.

Ban Non Măn. — A 20 km. au Sud-Ouest du chef-lieu de l'ămphœ, dans une bananeraie, auprès d'un monastère abandonné, il y a un autel de grès rouge, et deux bassins carrés profonds où l'on a, à diverses reprises, trouvé des jarres, ainsi qu'une tête d'Umā.

B. — CHĂNGVĂT XĂIĂPHUM.

Ămphœ Chătŭrăt.

Ban Hua Sra. — Près de ce village, situé à 12 km. au Sud-Est de Ban Xuen (porté autrefois sur les cartes sous le nom de Bămnĕt Narŏng, qui se trouve au même endroit et est un « king ămphœ » ou subdivision d'ămphœ), à Khŭt Si Mŭm, nom d'un grand bassin carré, on voit un amas de pierres taillées provenant l'une tour khmère complètement écroulée. Selon la tradition, cet endroit, que je n'ai pas visité, était la capitale du pays environnant.

Ba i Pakhò. — Le *bòt* de la pagode de ce village, situé à 1 km. au Sud de Ban Xuen, est bâti sur le soubassement d'un ancien sanctuaire khmèr. Il y a encore en ce point un lion de pierre.

Ban Xuen. — C'est ici que se trouve le bureau d'une subdivision de l'ămphœ Chătŭrăt, qui est à 20 km. au Sud-Ouest de ce dernier point. Dans les ruines du *bôt* de Vat Rang, à côté du bureau, il y a un autel de grès rouge entouré de six *semà*.

Sŏb Năm Măn. — Dans la forêt, à environ 14 km. au Nord-Est de Ban Xuen, on signale deux autels de grès rouge.

Hĭn Tăng. — A 16 km. au Sud-Ouest de Chătŭrăt, non loin de la grande route qui conduit de Chătŭrăt à Ban Xuen, à environ 300 mètres au Sud-Ouest

(1) Nommé autrefois Ămphœ Nok.

de Ban Hĭn Tăng, on voit la moitié supérieure d'un Buddha debout, drapé dans le *cīvara* ; la figure usée par l'aiguisage des couteaux est méconnaissable. Non loin de cette statue se trouve une borne carrée dont on trouve des répliques dans le voisinage : il y en a une sur la route de Chătŭrăt à Ban Xuen, cinq ou six suivant une ligne traversant du Nord-Est au Sud-Ouest une grande plaine jusqu'aux villages de Ban Kloi et Ban Khôk. A Ban Khôk, on voit plusieurs statues de Buddha en grès rouge provenant de Ban Hĭn Tăng, ce qui laisse supposer qu'il y avait autrefois un sanctuaire khmèr bouddhique dans ce dernier village.

Ban Na (*IK*, n° 456). — Les autels et les pierres signalés par M. de Lajonquière proviennent d'un monument khmèr situé dans un marais près de Ban Dan, à 8-10 km. au Sud-Ouest de Ban Na : j'ai vu ce sanctuaire qui est complètement écroulé.

Ămphơ Xăijăphum.

Ban Khai. — Dans le *bòt* de ce village situé à 10 km. au Sud-Sud-Ouest de Mŭang Xăijăphum, on voit sur l'autel le fragment d'une divinité assise sur le Nāga comprenant seulement le torse, la tête du dieu et les cinq têtes du Nāga. J'ai vainement cherché d'où provient ce fragment. Ban Khai est situé au bord du Lăm Xi et tire son nom des fortifications construites en cet endroit par Chăo Anŭ, roi de Vieng Chăn, pendant la guerre entre ce roi et le Siam en 1827.

Vat Ku (*IK*, n° 457). — En outre des sculptures décrites par M. de Lajonquière, on voit encore un linteau représentant la scène du barattement de la mer, un autre bloc avec une série de têtes coiffées du mukuṭa, et une grande statue de Buddha assis (la tête manque), haute de 1 m. 50, placée entre la tour et le gopura. En examinant l'enceinte attentivement, on ne tarde pas à découvrir encore un bon nombre de pierres sculptées (un lion sans tête, le torse d'une statue, des acrotères, etc.). Il faut noter enfin que la pierre cubique support de liṅgas, décrite par M. de Lajonquière, a été détruite par les habitants du village voisin en quête de trésors.

Ămphơ Pak Bang (1).

Mŭang Phu Khiao Kăo. — C'est une ancienne ville fortifiée située au Sud du King Amphơ Ban Iang, subdivision de l'Amphơ Pak Bang, à environ 22 km.

(1) Nommé autrefois Phu Khiao.

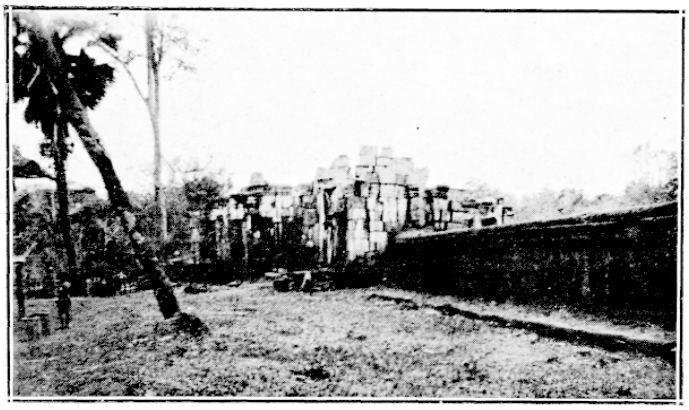
au S.-O. du chef-lieu Pak Bang. D'après les renseignements envoyés par le haut commissaire de la province, il y a en cet endroit, que je n'ai pas visité, au bord du Huei Ma U', parmi des bouquets de bambous, une éminence sur laquelle gisent 13 stèles de grès rouge. Onze de ces stèles sont disposées en une sorte d'ellipse, dans la partie occidentale de laquelle se trouvent les deux autres ; elles sont réparties de la façon suivante : une paire au Nord, trois stèles à l'Est, deux paires au Sud, et deux à l'Ouest. Presque au centre de l'ellipse il y a un petit bassin mesurant 10 mètres de diamètre.

De toutes ces stèles, dont la hauteur varie de 1 m. 08 à 1 m. 50, une seule est inscrite. La copie informe envoyée à Bangkok laisse distinguer quelques groupes de caractères qui semblent appartenir à un texte en sanskrit.

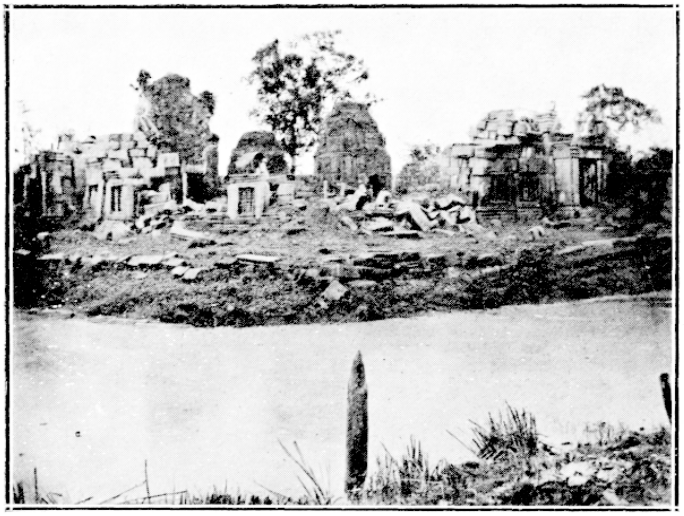
Une autre stèle provenant du même emplacement est conservée à Mưang Xăijăphum, dans la salle du Tribunal civil où je l'ai estampée. Voici, sur cette inscription, les renseignements que me communique M. Cœdès :

« L'inscription du pilier provenant de Phu Khiao Kăo comprend 11 lignes sanskrites, dont il faut malheureusement différer la traduction, par suite de la mauvaise qualité de l'estampage, et de l'ignorance ou nous sommes du contenu des autres inscriptions qui donnent peut-être le début et la fin de ce texte qui semble incomplet. L'écriture, archaïque, date vraisemblablement des VII^e^-VIII^e^ siècles. Le texte, probablement un fragment de *praçasti*, se compose d'une série d'épithètes louangeuses, au milieu desquelles apparaît un nom royal : Çrī Jayasiṃhavarmarāja. Vu l'endroit d'où provient cette inscription et l'aspect de l'écriture, il ne saurait s'agir du roi čam de ce nom qui régna dans les dernières années du IX^e^ siècle. Le nom de Jayasiṃhavarman ne s'est pas encore rencontré dans l'épigraphie du Cambodge. Aurions-nous affaire ici à un roi local du Tchen-la de terre ? Il est à souhaiter qu'un nouvel estampage de l'inscription gravée sur ce pilier et sur ceux qui sont restés en place permette de résoudre cette intéressante question. »

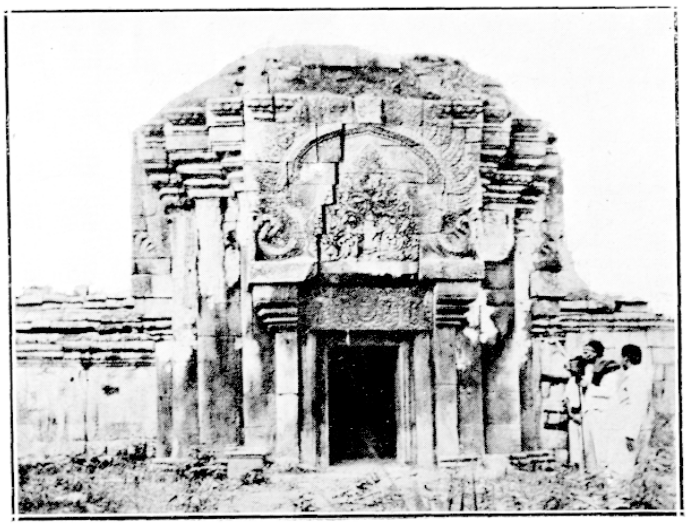
Une légende locale explique ainsi l'origine de ces stèles : « Autrefois les gens de Vieng Chan entreprirent de construire un grand caitya. Les habitants de Phitsanulok, désirant participer aux mérites résultant de cette construction, vinrent avec des matériaux pour aider à bâtir cet édifice. Mais arrivés au bord du Huei Ma U', ils apprirent que la construction du caitya était déjà terminée. Alors, après avoir gravé les deux inscriptions, ils laissèrent leurs matériaux : ce sont les stèles qu'on voit encore aujourd'hui. La légende ajoute qu'elles furent transportées, non sur des véhicules, mais à dos d'homme, car à cette époque les hommes étaient des géants mesurant 8 sok (4 mètres). » Il y a environ 50 ans qu'un Annamite, venant faire un pèlerinage à Tham Kho Deng, déchiffra les inscriptions (!) qui relatent la légende qui vient d'être rapportée. Des légendes analogues existent dans plusieurs endroits de la province d'Ŭbŏn, et l'on peut noter que des cercles de stèles ou de piliers analogues à celui du Huei Ma U' se retrouvent à Ban Non Kho (Amphœ Mưang Samsib) et à Ban Nam Om (ibid.). Cf. *supra*, p. 61 et LAJONQUIÈRE, *IK*, II, p. 103.



a



b



c

Vues de Mʉang Tam (p. 91).

a. Enceinte, face Est. – **b**. L'île avec l'enceinte intérieure et les trois tours. **c**. Gopura oriental.

Ban Mưang Mon. — Dans ce village appelé autrefois Ban Bāllăng, et situé très loin à l'Ouest du chef-lieu de l'ămphơ, on signale un autel de grès rouge.

C. — CHĂNGVĂT BORIRAM

Ămphơ Borirăm

Phu Khao Rưsi (*IK*, n° 419). — Dans le village khmèr de Srako Sam, sur le versant occidental de la colline, on voit gisant sur le sol les débris d'une statue de Lakṣmī. A Ban (ou Srŏk) Takòrăi, à 8 km. au Sud-Ouest de Phu Khao Rưsi, il y a dans le *bôt* la statue d'une divinité d'excellente facture. Ces pièces semblent provenir du sanctuaire construit au sommet du Phu Khao Rưsi.

Prasat Jơi Prasat. — A environ 11 km. au Sud de Borirăm, à 12 km. au Sud de Phu Khao Rưsi et à 4 km. au Sud-Ouest de Srŏk Yơy Sakè, se trouve une tour en latérite et grès complètement écroulée : cette tour était de plan carré, ouvrant vers l'Est et entourée d'un fossé.

Thănon Hăk. — Cette ancienne chaussée ou digue, probablement d'origine khmère, traverse la route charretière de Borirăm à Phŭtthăisŏng à environ 34 km. au Nord de la première ville. Elle doit conduire de Mưang Bua, ancienne ville abandonnée dans la brousse, jusqu'au Huei Bo, affluent de droite du Mun.

Elle mesure environ 2 mètres à 2 m. 50 de hauteur sur 1 m. 50 à 2 m. 50 de largeur.

Ămphơ Tălŏng (1).

Ban Sai. — Dans le « San Ta Pu Chăo Ban », maison des esprits du village, à 8 km. au Nord-Ouest du chef-lieu de l'ămphơ, on voit les statues mutilées de deux divinités, l'une masculine, l'autre féminine, peut-être Viṣṇu et Lakṣmī.

Mưang Tăm (*IK*, n° 403). — Nous croyons utile de donner quelques photographies de ce monument (pl. VII). Dans le San Ta Pu Chăo Ban de Ban Bua, près du grand temple, on voit la statue d'un dieu assis et coiffé du mukuṭa : cette statue en grès rouge mesure 0 m. 50 ; elle est d'une bonne facture et absolument intacte.

Kŭk Rưsi. — Ce petit monument, mentionné (*IK*, n° 404) mais non visité par M. de Lajonquière, est situé sur la digue occidentale du grand *barai* de Mưang

---

(1) Nommé autrefois Prăkhòn Xăi.

Tăm. Un bassin plus petit est accolé à ce *barai*, de telle sorte que la digue occidentale de ce dernier sert de digue orientale au petit bassin ; au Nord de celui-ci se trouve le monument, qui se compose d'une tour en latérite encore intacte : de plan carré, elle a une hauteur de 12 m. 50 et ouvre par une seule porte vers l'Est. Le linteau de cette porte représente Indra sur l'éléphant tricéphale. Ce monument comprenait encore un gopura et un bâtiment annexe, qui sont complètement écroulés. L'enceinte mesure 36 mètres E.-O. sur 27 mètres N.-S. Le petit bassin mesure 120 mètres E.-O. sur 60 mètres N.-S.

Ampho Nang Rong.

Ban Hĭn Khon (*IK*, II, p. 228). — Suivant des renseignements qui m'ont été donnés par plusieurs hauts fonctionnaires siamois, il y a près du village, au bord du Lăm Plai Mat, cinq pirogues de pierre ornées de sculptures et d'inscriptions.

A 2 km. au Sud-Ouest du village, au bord du Lăm Plai Mat, on voit, dit-on, deux autres pirogues de pierre, longues de 40 mètres et larges de 8, portant sur la poupe des inscriptions en khmèr ou en sanskrit : selon la légende, Chăo Phrŏmăthăt de Phĭmai construisit ces pirogues quand il épousa Nang Thĭphămŏntha.

Tham Pet Thong. — D'après des renseignements envoyés par le haut-commissaire, il y a dans le tambon Pa Kham, au bord du Lam Plai Mat, un monticule sur un des côtés duquel s'ouvre une caverne appelée Tham Pet Thong. On voit en cet endroit deux inscriptions, une en dehors de la caverne et l'autre à l'intérieur. Cette dernière comprend deux lignes en sanskrit gravées sur une surface préalablement préparée en grattant le rocher jusqu'à une profondeur de 0 m. 005. L'inscription de l'extérieur est une réplique de celles de Citrasena à Thma Krê et à Crûoy Ampil sur le Mékong (Cœdès, nos 122 et 116).

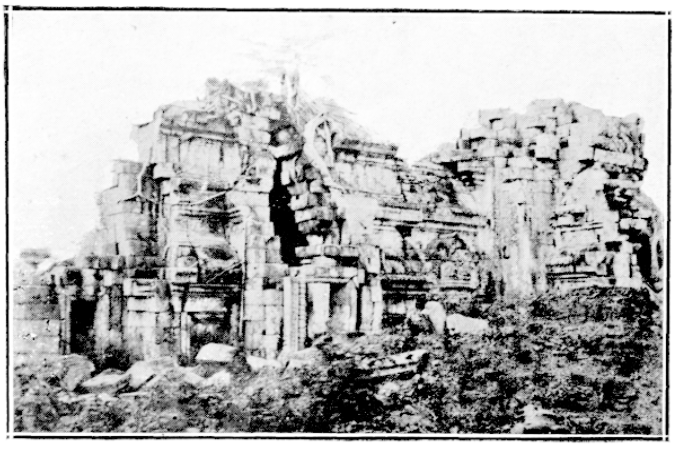
A la hauteur de la caverne, le Lam Plai Mat forme une petite cascade, et on voit des rochers ayant la forme de pirogues et de vapeurs (!).

Khao Dub. — Le haut-commissaire signale en outre une nouvelle inscription qui se trouve sur le sommet d'une colline appelée Khao Dub ou Lub, haute de 80 mètres, située dans le tambon Rahansai, à environ 20 km. au Sud-Est du bureau de l'ămpho. Devant les ruines d'une tour khmère en briques complètement écroulée, dont la base carrée mesurait 8 mètres de côté, se dresse une stèle de grès (1 m. × 0 m. 33 × 0 m. 20), sur une face de laquelle est gravée une inscription khmère de 3 lignes où l'on distingue les mots *kamrateñ añ* et *kamrateñ jagat*.

Phnom Rung (*IK*, n° 401). — Je donne ici trois photographies de ce temple, que S. A. R. le prince Damrong Rajanubhab a eu la bonté de mettre à ma disposition (pl. VIII).

a

b



c

Vues de Phnom Rung (p. 92).

a Face Est, enceinte et gopura. **b**. Porte du prasat.
c. La grande tour.

TABLE [1]

MONTHON	CHĂNGVĂT	ĂMPHŒ	POINTS ARCHÉOLOGIQUES
Ŭbŏn, 57	Ŭbŏn, 57.	Sŭvănnăvari, 57.	Khăn Thevăda, 57. — Thăm Prasat, 57.
		Phĭmunmăngsahan, 60.	Kĕng Săphœ, 60.
		Ŭbŏn, 60.	Văng Săngăt, 60. — Ban Kŭt Lat, 60. — Murang Khô, 60. — Ban Khămôi, 60.
		Murang Samsîb, 61.	Dŏng Pu Ta, 61. — Ban Nôn Kho, 61. — Ban Phôn Murang Mathăn, 61. — Ban Phăi Jăi, 61.
		Khurang Năi, 61.	Chef-lieu, 61.
		Lŭmpŭk, 62.	Murang Dœi, 62. — Ban Sănen, 62.
		Jăsôthŏn, 62.	Ban Sing, 62. — That Tong, 62.
		Fa Jat, 62.	Ban Bŭng Kĕ, 62. — Ban Khô Ku Vang, 65.
		Vărin Săмrab, 65.	Ban Nong Khôk, 65. — Ku Murang, 65. — Ban Phôn Murang, 65.
		Khemărat, 65.	Phu Kam, 65.
	Khŭkhăn, 66.	Murang Sisăket, 66.	Chef-lieu, 66. — Prasat Kămphĕng Noi, 66. — Ban Nong Ku, 66.
		Det Ŭdŏm, 66.	Prasat Thong Lang, 66. — Prasat Nong Pen, 67. — Ku Huei That, 67.
		Năm Om, 67.	Xong Ta Thao, 67. — Prâh Vihăr, 67.
		Huei Nura, 68.	Xong Sisa Săo, 68. — Prasat Ban Si, 68. — Ban Phak Măi, 68. — Ban Lao Dœm, 69. — Ban Măk Sèo, 69. — Ban Prasat Jœr, 69. — Prasat Ban Lŭmphŭk, 69.

[1] Les chiffres renvoient aux pages du *Bulletin*.

MONTHON	CHĂNGVĂT	ĂMPHŒ	POINTS ARCHÉOLOGIQUES
Ŭbŏn.	Ŭbŏn.	Khong, 70.	Chef-lieu , 70.
	Surin, 70.	Sikăräphum, 70.	Ban Mưn Si Noi, 70.
		Rătănăbŭri, 70.	Prasat Ban Sănom, 70. — Ban Nong Hin, 71. — Ban Mưang Mun, 71.
		Tha Tom, 71.	Prasat Srè O, 71. — Vat Tăklang, 71. — Prasat Kăkoburi, 71. — Ban Ballang, 71.
		Xŏmphunburi, 71.	Ban Sămrông, 71.
		Sangkhă, 71.	Prasat Tŭb Khong, 71. — Huei Singh, 72. — Nong Singh, 72. — Prasat Ban Dan, 72. — Prasat Ban Kădŭt, 72. — Prasat Tăk-tien Tăr, 72. — Phu Sala, 72. — Mưang Surin, 72.
Roi Ĕt, 73.	Roi Ĕt, 73.	Roi Ĕt, 73.	Hĭn Kong, 73.
		Sēng Badan, 73.	Prasat Nong Ku, 73.
		At Samat, 73	Ban Sra Bua, 73.
		Selăphum, 73.	Ban Mưang Phai, 73.
		Phănŏm Phrăi, 74.	Ku Ban Khŭt To, 74. — Ban Non Mak Pao, 74. — Ban Kho, 74. — Ban Sat, 74.
		Thăvătburi, 74.	Bŭng Chĭu, 74.
		Sŭvănnăphum, 74.	Ku Mưang Suang, 74. — Hĭn Kong, 75.
		Hua Xang, 75.	Ban Kha Noi, 75.
	Măhasarăkham, 75.	Vapipräxŭm, 75.	Ban Ku Noi, 75. — Dămnăk Nang Khao, 75. — Ban Khôk Kô, 75.
		Măhasărăkham, 76.	Ku Măhathat, 76. — Mưang Yang Nĭtsănak, 76.
		Kŭsŭmphĭsăi, 76.	Chef-lieu, 76.
		Khôk Phra, 76.	Ku Pha Khao, 76. — Ku khu kăn Ku Pha Khao, 77. — Ku Kho Khat, 77.
	Kălăsĭn, 77.	Yang Tălat, 77.	Ban Bưng, 77. — Non Tholo, 78. — Non Hănthŏn, 78.
		Kamalasai, 78.	Ban Mưang Sung Yang, 78.
		Kŭxinarai, 78.	Huei Lăk Thot, 78. — Tambon Bua Khao, 78.

MONTHON	CHĂNGVĂT	ĂMPHŒ	POINTS ARCHÉOLOGIQUES
Roi Ĕt.	Kălăsĭn.	Săhătsăkhăn, 79.	Ku Mưang Xieng Som, 79.
Ŭdŏn, 79.	Năkhŏn Phă-nom, 79.		That Phănŏm, 79.
	Săkŏn Nă-khŏn, 79		Văt That Săkŏn Năkhŏn, 79. — Kŏ Săvăn, 79. — Ton Kham, 79. — Prasat Phu Phĕk, 80. — Hưen Setthi, 80. — That Na Vong, 80.
	Khon Kĕn, 80.	Mưang Phum, 80.	Ban Plưei Noi, 80.
Năkhŏn Ra-xasima, 80.	Năkhŏn Ra-xasima, 80.	Mưang Năkhŏn Ra-xasima, 80.	Phu Khao Lat, 80. — Huei Dĭn Dăm, 81. — Vat Ban Khôk, 81. — Ban Phutsa, 81.
		Sung Nœn, 81.	Prasat Ban Kham Thale So, 81. — Mưang Năkhŏn Ra-xasima Kăo, 82. — Phra Non, 82.
		Chăntŭk, 82.	Văt Singh, 82.
		Pak Thŏng Xăi, 83.	Khŏnburi, 83. — Văt Phra Chao Kho Hăk, 83. — Prasat Champa Thong, 84. — Prasat Sra Phăi Lom, 85. — Hin Khon, 85. — Ku Ban Ta Ku, 85. — Prasat Sra Noi, 85. — Ban Tălĭng Xăn, 85.
		Krăthôk, 85.	Mưang Pakhô, 85.
		Phĭmai, 86.	Phĭmai, 86. — Khôk Lăvô, 87. — Ban Thên, 87. — Ban Mưang Khŏnburi, 87.
		Non Lao, 87.	Ban Făi Măi, 87. — Ban Bălăng, 87.
		Non Vat, 87.	Ban Bua, 87. — Ban Prasat, 87.
		Bua Jai, 88.	Ku Ban Ku, 88. — Non Văt, 88. — Ban Non Măn, 88.
	Xăijăphum, 88.	Chătŭrăt, 88.	Ban Hua Sra, 88. — Ban Pakhô, 88. — Ban Xuen, 88. — Sŏb Năm Măn, 88. — Hĭn Tăng, 88. — Ban Na, 89.

MONTHON	CHĂNGVĂT	ĂMPHƠ	POINTS ARCHÉOLOGIQUES
Nakhon Ratxasima.	Xaijăphum, 89.	Xăijăphum, 89.	Ban Khai, 89. — Vat Ku, 89.
		Pak Bang, 89.	Murang Phu Khia Kao, 89. — Ban Murang Mon, 91.
	Boriram, 91.	Boriram, 91.	Phu Khao Rursi, 91. — Prasat Jori Prasat, 91. — Thănŏn Hăk, 91.
		Tălŏng, 91	Ban Sai, 91. — Murang Tam, 91. — Kŭk Rursi, 91.
		Nang Rong, 92.	Ban Hĭn Khon, 92. — Phnom Rung, 92.

INDEX (1)

Anan (B.), 70.
At Samat (A.), 73.
Ballang (B.), 71, 87, 91.
Bămnĕt Narŏng, 88.
Bo Ika, 82.
Borirăm (C., A.), 91.
Brư Jăi (B.), 69.
Bua (B.), 87, 91.
Bua Jăi (A.), 88.
Bua Khao (T.), 78.
Bung (B.), 77.
Bŭng Chiu, 74.
Bŭng Kē (B.), 62.
Chăntŭk (A.), 82.
Charamē (M.), 60.
Chătŭrăt (A.), 88.
Chok (M.), 73.
Copenhague (Musée de), 70, 72, 85, 87.
Dămnăk Nang Khao, 75.
Dan (B.), 72, 87, 89.
Det Ŭdŏm (A.), 66, 67.
Dĭn Dĕng (A.), 74.
Dơi (M.), 62.
Don Vieng Chăn (B.), 77.
Dŏng Pu Ta, 61.
Fa Jat (A.), 62
Făi Măi (B.), 87.
Hĭn Khon, 85, 92.
Hĭn Kong, 73, 75.
Hĭn Tăng, 88, 89.
Hua Sra (B.), 88.
Hua Xang (A.), 75.
Huei Dĭn Dăm, 81.
Huei Kranjoung, 67.
Huei Lăk Thot, 78.
Huei Nưa (A.), 68.

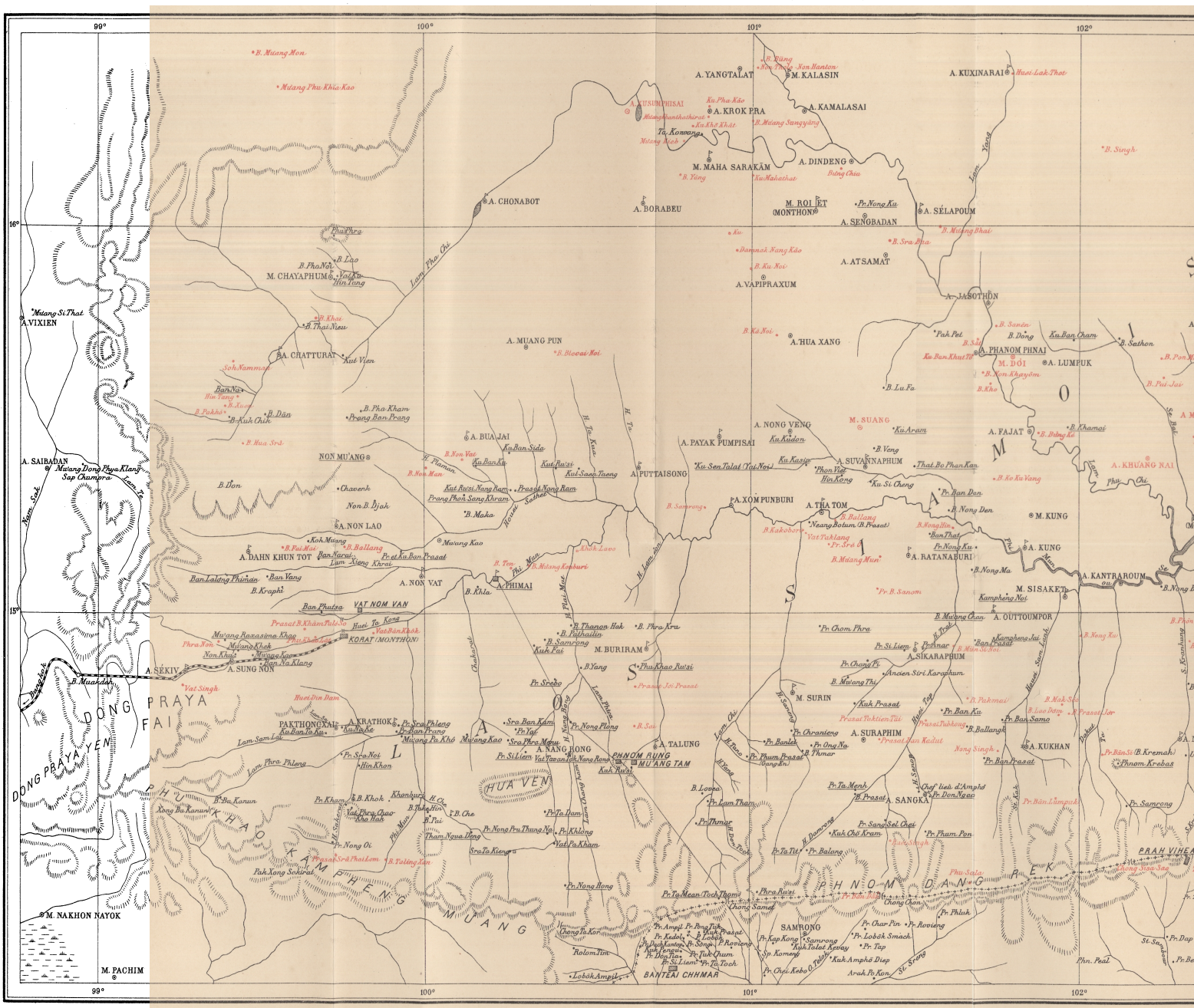
(1) A. = Amphơ ; B. = Ban ; C. = Changvat ; M. = Murang ; P. = Province ; T. = Tambon. — Les noms commençant par ces mots sont classés au mot suivant.

Huei Singh, 72.
Huei Tha, 68.
Huei That, 67,
Hưren Setthi, 80.
Jăsôthŏn (A.), 62.
Kălăsin (C.), 77.
Kămălasăi (A.), 78.
Kăntărarăks, 67.
Kapo, 85.
Kăsemsri, 61.
Kēng Săphơ, 60
Kha Noi (B.), 75.
Khai (B.), 89.
Kham Khưren Keo, 62.
Khămôi (B.), 60, 62.
Khan Thevada, 57.
Khănăt Kăo (B.), 72.
Khănthăng (M.), 77.
Khănthăthĭrat (M.), 77.
Khao Dub *ou* Lup, 92.
Khemărat (A.), 66.
Khieb (M.), 77.
Khlong Khvang (B.), 82.
Kho (B.), 74.
Khô (M.), 60.
Khô Ku Vang (B.), 65.
Khôk (B.), 89.
Khôk Kē (B.), 75.
Khôk Lăvô, 87.
Khôk Phra (A.), 76.
Khôk Phra (B.), 77.
Khôk Sung (B.), 72.
Khŏm Phya, 82.
Khon Kēn (C.), 80.
Khŏnburi, 83.
Khŏnburi (B. Mưang), 87.
Khong (A., M.), 70.
Khưang Năi (A.), 61.
Khu Phya, 82.
Khŭkhăn (C.), 66, 68.
Khŭt Si Mŭm, 88.
Klang (A.), 87.
Kloi (B.), 89.
Kŏ Kēo Tha Nang Ab, 80.
Kŏ Săvăn, 79.
Kôrat, 80, 81.
Krăthôk (A.), 85.
Kremah (B.), 68.
Ku, 75.
Ku Ban Khŭt To, 74.
Ku Ban Ku, 88.
Ku Ban Ta Ku, 85.
Ku Kho Khat, 77.
Ku Khu Kăn Ku Pha Khao, 77.
Ku Huei That, 67.
Ku Măhathat, 76.
Ku Mưang, 65.
Ku Mưang Suang, 74.
Ku Mưang Xieng Som, 79.
Ku Noi (B.), 75.
Ku Pha Khao, 76.
Kŭk Rưsi, 91.
Kŭsŭmphĭsai, 76.
Kŭt Lat (B.), 60.
Kŭxinarai (A), 78.
Lăk Thong Chēng, 72.
Lao Dơm (B.), 69.
Lŭmphŭk (A.), 62, 69.
Măhasarăkham (C.), 75.
Măhasarăkham (A.), 76.
Măk Sèo (B.), 69.
Mohaxănăxai, 62
Mon (B., M.), 91.
Mưang Samsib (A.), 61,
Mun (B., M.), 71.
Mưn Si Noi (B.), 70.
Na (B.), 89.
Năkhŏn Raxasima (P., C., A., M.), 80.
Năkhŏn Raxasima Kăo (M.), 82.
Năkhŏn Phănŏm (C.), 79.
Nam Om (A.), 67.
Nang Rong (A.), 92.
Ngu Lưrem (B.), 85.
Nok (A.), 88.
Non Hănthŏn, 78.
Non Khăyôm (B.), 74.
Non Kho (B.), 61.
Non Lao (A.), 87.
Non Mak Pao (B.), 74.
Non Man (B.), 88.
Non Mưang (B.), 74, 75.
Non Tholo, 78.
Non Văt (A.), 87, 88
Nông (B.), 71.

Nong Chok, 72.
Nong Hĭn (B.), 71.
Nong Khôk (B.), 65.
Nong Ku (B.), 66.
Nong Luong (B.), 85.
Nong Singh, 72.
Pak Bang (A.), 89
Pak Mun, 57.
Pak Thŏng Xăi (A.), 83.
Pakhô (B.), 88.
Pakhô (M.), 85.
Phăi (B., M.), 73.
Phăi Jăi (B.), 61.
Phăi Kosa, 61.
Phăi Sri Kănchăi Raxaburi, 61.
Phak Măi (B.), 68.
Phănŏm Phrăi (A.), 74.
Phĭmai, 86.
Phĭmunmăngsahan (A.), 60.
Phnom Rung, 92.
Phôn Murang (B.), 65.
Phôn Murang Mathăn (B.), 61
Phra Non, 82.
Phu Bo, 57.
Phu Kam, 65.
Phu Khăo Lat, 80.
Phu Khao Rursi, 91.
Phu Khiao (A.), 89.
Phu Khiao Kao (M.), 89.
Phu Sala, 72.
Phun (A. Murang), 80.
Phŭtsa (B.), 81.
Plurei Noi (B.), 80.
Práh Vihăr, 60, 66, 67.
Prasat (B.), 68, 87.
Prasat Ban Dan, 72.
Prasat Ban Kadŭt, 72.
Prasat Ban Kham Thăle o, 81.
Prasat Ban Lŭmphŭk, 69.
Prasat Ban Sănom, 70.
Prasat Ban Si, 68.
Prasat Chămpa Thong, 84.
Prasat Jŏi Prasat, 91.
Prasat Jŏr (B), 69.
Prasat Kăkoburi, 71.
Prasat Kamphēng Noi, 66.
Prasat Nong Ku, 73.
Prasat Nong Oi, 85.
Prasat Nong Pen, 67.
Prasat Phu, 72.
Prasat Phu Phēk, 80.
Prasat Sang Sĕl Čei, 72.
Prasat Sra Noi, 85.
Prasat Sra Phăi Lom, 85.
Prasat Srē O, 71.
Prasat Tăktien Tăr, 72.
Prasat Thong Lang, 66.
Prasat Tŭb Khong, 71.
Răněk (B.), 72.
Rasisalai, 70.
Rătănaburi (A.), 70
Roi Ĕt (A., C , P.), 73.
Sai (B), 91
Săhătsăkhăn (A.), 79.
Săkŏn Năkhŏn (C.), 79.
Samrông (B.), 71.
Sănen (B.), 62.
Sangkhă (A.), 71.
Santhéa, 87.
Sat (B.), 74.
Selăphum (A.), 73.
Sēng Badan (A.), 73.
Si (B.), 68.
Si Khiao (B.), 82.
Sikăraphum (A.) 170.
Sing (B.), 62.
Sisăket (A. M.), 66.
Sŏb Năm Măn, 88.
Sŏm Saat, 67.
Sung Nơn, 81.
Sung Plurei (B.), 76.
Sung Yang (B. M.), 78.
Sra Bua (B.), 73, 75.
Sra Bŭt, 73.
Srako Sam, 91.
Sŭrăphĭnĭkhŏm (M.), 72.
Surin (C.), 70.
Surin (M.), 72.
Sŭvănnăphum (A.), 74.
Suvannavari (A.), 57.
Ta Pha Khao Raksa Thi Ni, 69.
Tăklang (B.), 71.
Tákôrăi, 91.
Tăling Xăn, 85.

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DU SIAM ORIENTAL

Complément à la Carte Archéologique de l'ancien Cambodge
du Ct E. Lunet de Lajonquière, par le Ct E. Seidenfaden.



Héliogravé et Imprimé par le Service Géographique de l'Indochine

Echelle 1 : 750.000.

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 km.

Tălŏng (A.), 91.
Tăm (M.), 91.
Tha Khon Yang, 77.
Tha Tom (A.), 71.
Tham Pet Thong, 92.
Tham Prasat, 57.
Thănon Hăk, 91.
That Changkao, 69.
That Na Vēng, 80.
That Phănŏm, 79.
That Thang, 62.
Thăvătburi (A.), 74.
Thēn (B.), 87.
Tŏn Kham, 80.
Trăkan Pou Phŏn, 61.
Ŭbŏn (A.), 60.
Ŭbŏn (P., C.), 57.
Ŭdŏn, 79
Úthŭmphŏnphisai, 67.
Văng Săngăt, 60.
Vapiprăxŭm (A.), 75.
Varin Samrab (A.), 65.
Vat Ban Khôk, 81.
Vat Ku, 89.
Vat Phô, 77.
Văt Phra Chăo Kho Hăt, 83.
Văt Singh, 82.
Văt Tăklang, 71.
Văt That Săkŏn Năkhŏn, 79.
Xăijaphum (A.), 89.
Xăijăphum (C.), 88.
Xăijaphum (M.), 90
Xomphunburi (A.), 71.
Xong Sisa Săo, 68.
Xuen (B.), 88.
Yang (B.), 76.
Yang Nĭtsănak (M.), 76.
Yang Tălat (A.), 77.

INSCRIPTIONS

Tham Prasat, 57-60 ; — Kēng Saphơ, 60 ; — Ban Khamôi, 60 ; — That Thong, 62 ; — Ban Bưng Kē, 62-64 ; — Hin Khong, 73 ; — Khôk Phra, 77 ; — Ban Bưng, 77 ; — Huei Lăk Thot, 78-79 ; — That Phănŏm, 79 ; — Ban Phutsa, 81 ; — Khonburi, 83 ; — Phĭmai, 86 ; — Non Vat, 88 ; — Phu Khiao Kao, 89-90 ; — Hin Khon, 92 ; — Tham Pet Thong, 92 ; — Khao Dub, 92.